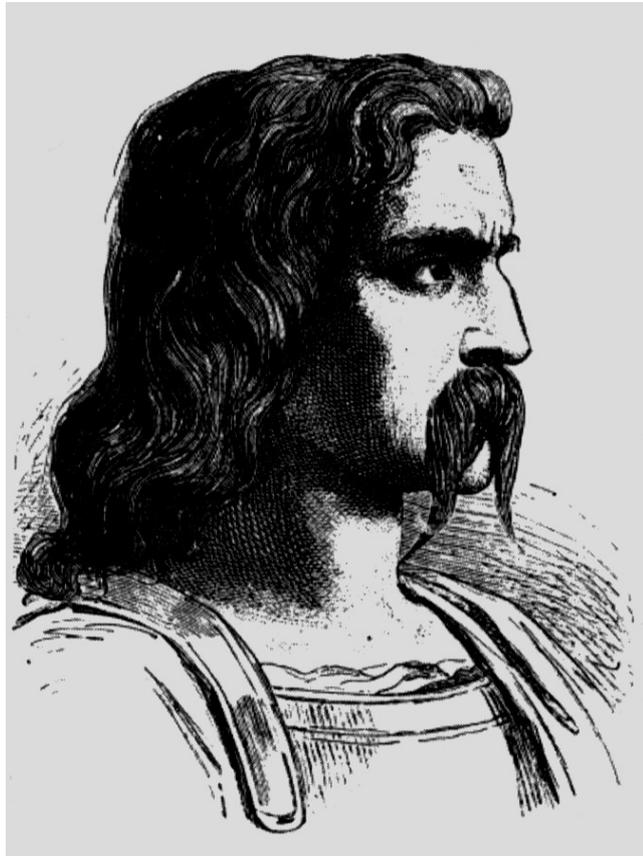


**SECONDIGNY EN GATINE
DEUX - SÈVRES**



Secundinii

MANUEL D'HISTOIRE LOCALE

Manuel N° III Secondigny de l'origine au Moyen Age

Rédaction Claude Julliot

Secondigny Septembre 2007

HISTOIRE DES HOMMES EN GÂTINE

ÉPOQUE PALÉOLITHIQUE DE - 500.000 A - 10.000 ANS

En Poitou, l'industrie humaine s'est exercée dès l'époque Paléolithique, soit environ de 500.000 à 6.000 ans avant notre ère, en plusieurs contrées privilégiées.

- **50.000 ans** Epoque du moustérien au magdalénien. Sous le temps froid de la fin de l'époque glaciaire, vivent de grands troupeaux d'herbivore dans un paysage de prairies peu boisées. Vivent : bœufs, chevaux rennes et antilopes. Faciles à chasser, les hommes en font la base de leur alimentation. Les habitats sont des abris sous roches.

- **Verruyes.** Coups de poings triangulaires du Moustérien. Professeur Colle.

- **Saint-Martin-du-Fouilloux.** Sur le terrier ont été trouvés de nombreuses traces de la présence humaine il y a - **35.000 ans** à l'époque de *Homo erectus*. Lire l'article de Georges Germond dans « Clesydre » n°1 d'hiver 1994.

Les grottes de Fonchevade et de Montgaudier dans la commune de **Montbron**, témoignent d'un passé historique allant du *Moustérien* -150.000 ans, au *Magdalénien* -15.000 ans.

- **Grand-Pressigny.** En val de Loire, à 30 Km au NE de Châtellerault, la découverte de nombreux ateliers de taille de silex a amené la création d'un musée de la préhistoire regroupant les découvertes faites au nord du Poitou et en val de Loire.

- **Poitiers.** La vallée de la Vienne et ses affluents sont riches en outils et autres traces laissées par nos ancêtres. A La Fontaine, 11 Km à l'ouest de **Châtellerault**, plus de 2.000 silex appartenant au *Moustérien*, ont été ramassés. A **Angles-sur-l'Anglin**, des fouilles sous des "abris sous roches", ont mis à jour des pièces sculptées de l'époque *Magdalénienne*. A **Lussac-les-Châteaux**, dans les grottes de la Marche et de l'Ermitage, dans une couche archéologique de 45 cm datant du *Moustérien*, a été mis à jour de nombreux outils en silex datés de **12.500 ans**. Grottes « Les Cottés » et le « Fontenieu » sur le bord de la Gartemple. A **Quincay**, le gisement de la « Grande Roche » sur le bord de l'Auxance est occupé pendant 5.000 ans, époque *Castelperronien* moins 30.000 ans environ : restes de mammoths, rhinocéros, hyène, loups, ours, bisons, rennes, chevaux... **Chauvigny ... La Roche-Posay...**

- **Vendéenne.** La côte, et la bordure du marais, sont riches en pierres taillées (hache en silex noir, trouvé en creusant un puits au Vanneau, route d'Arçais).

- **Thouars.** A 3 Km au nord-est, la station de la Croix-Guémard qui s'étend sur une dizaine d'hectares, a fourni quelque 2.000 silex dont 700 bifaces attribués à un *Moustérien* de tradition *Acheuléenne* (La Préhistoire du Poitou de Roger Jousseume)

- **Taizé.** La station, sans doute néolithique, est la plus importante des Deux-Sèvres. Elle est située, sur le coteau calcaire datant du Cénomaniens, dominant le confluent du Thouet et du Thouaret.

- **Argenton-Château.** 500 haches polies et une grande quantité de débris de l'époque *Aurignacienne* ont été recueillies en 1895 près de la gare du tramway.

- **Airvault.** Les communes de St-Généroux et de l'ex-commune de Soulièvres sont riches de stations Paléolithiques et, (ou) Néolithiques. Les outils de pierre et les photos aériennes des sites sont visibles à l'abbaye musée d'Airvault.

* * * * *

EPOQUE MÉSOLITHIQUE de - 10.000 à - 6.000 ans

- **8.000 ans** Apparition des bois de bouleaux. Disparition des grands troupeaux. Début de la domestication du chien, ce qui est un apport pour la chasse en permettant la formation et la garde des troupeaux sauvages. Avec la rareté des grands animaux, les hommes doivent se nourrir d'escargots, de coquillages et de poissons.

Début de l'agriculture au moyen et proche Orient ; mais le Poitou ne possède ni graminées sauvages, ni légumineuses. L'érosion est intense ; le paysage que nous connaissons, se met en place.

Le niveau de la mer est environ 100 mètres plus bas qu'aujourd'hui. Le rivage est à environ 50 kilomètres en avant de nos côtes actuelles. La remontée di niveau de l'eau, due à la fonte des neiges est de l'ordre de 2 centimètres par an.

- Les différents habitats utilisés par l'homme à l'époque Paléolithique ont continué aux périodes suivantes, Mésolithique et Néolithique.

- **Amailloux.** Nombreux silex taillés aux : Châteliers, village de Jussay, moulin de la Raconnière, la Sablière, la Buzotière, etc.

- **Menigoute.** Les découvertes récentes de « La Bourronnière » de l'époque *Azilienne* - 8.000 ans, sont prometteuses.

- **Saint-Pardoux.** Professeur Colle 1953. Le musée de Parthenay possède une hache trouvée dans le bourg, ainsi que plusieurs autres trouvées dans le lit du Thouet.

* * * * *

ÉPOQUE NÉOLITHIQUE DE - 5.000 à - 2.500 ANS

- **5.000 à - 4.000 ans** Début du climat atlantique, plus chaud et plus humide, ce qui favorise, quand le sol s'y prête, le développement des forêts mixtes, chênes, hêtres, tilleuls, ormes et aulnes. C'est le début de l'agriculture et de l'élevage, avec le mouton et la chèvre, en complément de la chasse, pêche et cueillette qui restent au premier plan. A la suite du chien, l'homme domestique, le bœuf, et vers - 4.000 ans, le porc.

L'habitat est, en général, sous des abris naturels, mais les premiers petits groupes d'individus semi-sédentaires construisent les premières huttes en plein air.

Les rivières qui au Paléolithique couvraient la largeur des vallées, rétrécissent leurs lits. A la même époque, les volcans d'Auvergne s'éteignent.

- **4.000 à -3.500 ans** Après la vallée du Danube, celle du Rhin et l'est de la France, le Poitou a son tour est touché par l'invasion pacifique des tribus originaires du Moyen-Orient, qui font connaître, l'agriculture et le pâturage et le regroupement de l'habitat, jusqu'à la création de petites villes, entourées de champs et de pâtures.

Les civilisations naissantes vont se développer, grâce au climat favorable, chaud et humide. Dès le quatrième millénaire, l'accroissement des ressources alimentaires permet une croissance démographique spectaculaire. Nos ancêtres abandonnent les huttes rondes, au profit de maisons collectives rectangulaires à charpentes en bois, de 6 à 8 mètres de large sur 10 à 40 mètres de long. Les parois de ces premières maisons sont faites de clayonnages enduits d'argile.

Ces villages sont situés près des rivières, souvent sur des éperons au raccordement d'un affluent. Ils sont protégés par une enceinte de fossés. L'exemple en est celui d'**Availles-Thouarsais** ; l'éperon formé par le confluent du Thouet est coupé par un long fossé traversant le village. Nous ne pouvons résister de le comparer à celui de **Secondigny**, au moment de la création de l'église ? Beaucoup de similitudes.

Les morts sont enterrés le corps replié en forme de fœtus. Les femmes sont parées de colliers, bracelets, bagues, pectoraux et parures de têtes, en général fait de coquillages. Les premières figurines de femmes en terre cuite apparaissent.

Débuts de la période de Constructions mégalithiques.

Les hommes apprennent à polir les outils de pierres et d'os, à façonner la poterie (*époque Chasséenne*) et à fabriquer les premiers outils et les premières armes.

Bougon, près de La Motte-Saint-Heray. Ensemble de Tumulus datés de **5200 à 4200** avant J.C. Le site et le musée ont été visités par les membres de l'Association.

* * * * *

- **3.500 à - 2.300 ans** L'agriculture et l'élevage des bovins se généralisent avec un climat plus tempéré. La fabrication du fromage s'ajoute à la consommation de lait. A la culture du blé et de l'orge, s'ajoutent celles du pois chiche et de la fève. La poterie se diversifie, la meule pour moudre les grains remplace le pilon. Les outils, couteaux et haches sont en silex taillés et polis. Les premiers poignards en cuivre apparaissent.

Les sites d'habitats sont élevés sur de petites buttes ceintes de doubles fossés circulaires que devaient encadrer des remparts sommaires. Les tombes sont collectives.

La population totale de la France est estimée dans une fourchette de 2 à 5 millions d'habitants. L'espérance de vie est de l'ordre de 25 ans. Peu de caries dentaires !

Selon Le Roy Ladurie, le climat du Néolithique était plus chaud de 1 à 2° que de celui de notre époque.

En Gâtine, ont été trouvés çà et là, dans les champs, des silex travaillés et galets aménagés de cette époque, en particulier le long de ce qui sera plus tard, le Chemin des Chaussées :

A **Allonne** plusieurs haches polies ont été trouvées à la **Garde** par la famille Migeon, en bordure du Chemin des Chaussées.

Une petite hache en pierre bleue a été ramassée dans le petit bois au sud de la **Marchandière**, par M Serge Gauthier. Le centre de la cassure montre la trace d'un trou qui laisse à penser qu'il s'agit d'une hachette pendeloque (au centre sur la photo) Elle est similaire à la hache trouvée à Neuvy-Bouin.

A **Secondigny**, M Robert Ferrand a ramassé à la **Barlière** la grosse hache, en partie brisée, figurant à gauche sur la photo.

La 3^e hachette à droite est d'origine inconnue

Nous notons que ces haches polies, visibles chez les propriétaires, ont été trouvées sur le sol calcaire riche en silex, datant du Toarcien dont le dépôt forme une langue d'environ 2 km de large venant de Mazières pour se terminer à la Chaulerie. Ces pierres polies sont en général (la Garde, la Barlière, la Guibertière) de couleur crème clair laiteuse.



A **Vernoux**, le site de la **Sablère de Chabirand** a livré entre 1929 et 1954, de nombreux outils préhistoriques : haches polies, grattoirs, pointes de silex, fragments de céramique, etc. collections de MM Michoneau et Alliaume et études de Jean-Pierre Pautreau de l'Université de Poitiers. Après extraction du sable, le site est maintenant sans intérêt. M Michonneau a signalé aussi des « fonds de cabanes »

A **Vernoux** M Niort a trouvé près de la **Guibertière** une hache polie semblable à celle trouvée à la Garde d'Allonne et peut-être 2 coups de poing.

A **l'Absie**, une hache plate en cuivre a été trouvée à la Sapinière (Germond)

A **Moutier-sos-Chantemerle**, la Butte du Moulin était un atelier de taille fine du néolithique. Nombreux outils en pierre taillée (G. Germond)

A **Moncoutant**, à la Basse Burelière, MM Guibert qui exploitait une carrière de sable sur les bords de la Sèvre ont recueilli ; une pointe de lance en bronze, 2 anneaux et différentes poteries et tuiles à rebord de l'époque gallo-romaine datée du II^e siècle. M Demelier a trouvé dans les alluvions plusieurs haches polies du néolithique.

A la **Chapelle-Thireuil**, une hache en roche dure aurait été trouvée par E. Fournier (Georges Germond)

A **Azay-sur-Thouet**, une hache polie a été ramassée par M Rossard, près de la Bufferie, route de Secondigny.

A **Neuvy-Bouin**, une hache perforée a été trouvée à la ferme de l'Herculée et remise à la Faculté de Sciences de Poitiers par Auguste Husseau. Etude de J.P. Pautreau de la Société Historique de Niort. La pierre serait une diabase (dolérite) d'origine locale suivant l'étude du laboratoire de Géologie de Poitiers

A **Poungnes Hérisson**, l'historien Hilaire Ochier a émis l'hypothèse d'un possible habitat dans l'abri constitué par l'amoncellement de gros blocs de granit formant les sources du Palais, près du Patis, route de Secondigny.

A **Fenioux**, selon M. Guillemet 1920, une hache polie aurait été trouvée aux Bouillons près de la ferme de la Pauge, ainsi que d'autres haches et pointes de flèches.

A **Scillé**, 2 haches de pierre polie ont été découvertes à la ferme du Temps

A **Pamplie**, une hache « robenhausienne » (néolithique) a été trouvée à la Côtelière en 1935 par Jean Baron. Base de la Croix de la Huche (sous réserves)

A **St-Aubin le Cloud**, menhir surmonté d'une croix au château du Theil et un biface du paléolithique en quartz signalée par Georges Germond. Il s'agit d'un bloc de granit extrait vers 1835 de la rivière le Palais par les propriétaires du château.

A **Parthenay**, nombreuses haches en pierres polies : ancien champ de foire, avenue de la Gare, rues de la Citadelle, de la Vaux-St-Jacques. Une hache en bronze à talon, trouvée près de la station d'épuration des eaux usées, est conservée au lycée.

A **Mazières**, station du Moustérien (≈ - 30.000 ans) avec de nombreux outils près du nouveau château d'eau (G. Germond)

A **St-Georges-de Noisné**. Une hache en pierre a été acquise par le musée de Niort, suivant la Société de Statistiques du 8 mai 1878.

A **Traye**, menhir surmonté d'une croix dans le cimetière.

A **Xaintray**, une hache plate trouvée dans cette commune est déposée au musée de la Faculté des Sciences de Poitiers (Georges Germond)

A **Ardin**, Aux Ramigène de la Dent, un Néolithique indéterminé a été signalé. Un menhir renversé et enfoui a été remarqué en 1882 près de l'extrémité ouest de la commune. En pierre étrangère au pays, il mesurait 3,10 m de long pour une base de 0,80 m de côté. Selon G. de Mortillet, quinze haches en bronze ont été trouvées au lieu-dit le Cimetière aux Chiens. En 1912, H. Gelin précise qu'elles étaient enfouies sous un rocher fendu à la mine. Deux haches à talon (ou plus) figuraient dans le lot (Georges Germond)

A **Béceleuf**, Les Terres Rouges ont produit des outils acheuléens et moustériens (époque paléolithique) En limite de la commune d'Ardin, dans une vigne, une hache de roche dure, quelques grattoirs et de nombreux éclats ont été recueillis il y a une trentaine d'année par M. Loriou, de Chambrun. En 1948, A. Pineau possédait une hache bipenne en roche grise bleutée. Georges Germond.

Les bifaces de la collection Sacré à Béceleuf ont peut-être été fabriqués à partir des quartzites de Puyhardy (G.Germond)

A **Vasles**, à Chouppes nombreux outils du Moustérien. A la Poitevinère, riche dépôt du Moustérien, ainsi de du Néolithique.



Les haches de pierre étaient, en général, enfoncées dans des gaines en bois de cerf, elles-mêmes fixées dans des manches en bois.

Le bois utilisé était du noisetier, du chêne pubescent, du buis et du noyer.

Les liens étaient fabriqués à l'aide de fibres végétales tressées, collées avec du brai de bouleau.

L'absence de pierres taillées préhistoriques en plus grand nombre, viendrait du ramassage qui en a été fait par les paysans, pour empierrer les chemins et aussi du peu d'intérêt, bien compréhensible, portés par les agriculteurs sur la préhistoire.

A Allonne, Dans une prairie, dépendant de la ferme de la Garde, deux larges monticules encadrant une dépression peuvent être des mottes féodales jumelées ou plus probablement des tumulus (Georges Germond, et photos sur Internet, base Palissy Allonne)

Parmi les enceintes du Néolithique récent, proches de nous, notons les sites d'éperons barrés de fossés en confluence de vallées :

- L'ensemble des **tumulus de Bougon** près de la Motte-Saint-Héray.
- Les Mottes de **Germond**.
- La Croisette à **Sainte-Maxime**.
- La Chauvinière à **Chauray**. Eperon barré par un double fossé.
- Les Loups à **Echiré**. Cinq sites occupés au Néolithique sur les éperons des méandres de la Sèvre et de son affluent le Lambon, datés de 4220 ans avant JC.

- Le Champ Durand à **Nieul-sur-l'Autize** avec sa triple enceinte.
- Le Coteau de Montigné à **Coulon** dominant de 25 m, le marais poitevin.
- Saint-Laurs au lieu-dit La Pierre Bérot : gargantilla (collier) en or

* * * * *

AGE DU BRONZE DE - 2.300 A - 750 ANS

- **2.300 à -1.500 ans** Développement des premiers outils en cuivre, poignards et alènes. A partir de - 1800, se coulent les premiers alliages cuivre + étain qui produit le bronze, plus résistant. Les progrès de la métallurgie débutante s'orientent d'abord sur la fabrication d'armes.

A cette période débute une période de sécheresse ; la densité de population dans les plaines calcaires diminue au profit des zones humides comme la Gâtine.

- **1.500 à -750 ans** La pluie redevient normale et même abondante.

Le rituel funéraire prédominant est celui de l'incinération, d'où la nombreuse présence d'**urnes**, soit dans des grottes, soit sous de petits tumulus. Le culte était celui du soleil et peut-être de la lune. Les squelettes portent de nombreuses amulettes.

Cette époque est aussi nommée celle des « **Champs d'Urnés** ».

L'existence d'araire en bois et de traces de sillons fossilisés dénotent le début de la traction animale et des labours ; sans doute à l'aide de 2 bœufs reliés par un joug. Les labours étaient croisés en sillons perpendiculaires écartés de 30 cm. Apparition aussi de la faucille en bronze. Les céréales étaient consommées sous la forme de bouillies ou de galettes sans levain, le pain était encore inconnu. Le cheval est domestiqué pour la traction mais surtout comme monture.

A **Parthenay**, une hache à talon a été trouvée près de la passerelle de Châtillon. La collection Turpin possède aussi une hache de bronze d'origine inconnue.

A **Ardin**, 15 haches en bronze ont été trouvées au Cimetière aux Chiens.

A **Surin**, 2 haches de bronze ont été trouvées aux Epinoux. Au même endroit on a mis à jour un hypocauste. A la Vermerie existe un tumulus.

A **Germond**, canton de Champdeniers, au sommet de la colline des Mothes, au Nord de la rivière l'Egray, les archéologues ont mis à jour un mobilier important de silex daté du Chalcolithique et Bronze anciens (bulletin historique 3^e trimestre 1975). A **Surin**, des haches de bronze ont été découvertes dans la plaine, au lieu-dit « les Epinoux ». Au même endroit un hypocauste a été mis à jour.

A **Menigoute** au Châtaignier-Morin, 3 haches de bronze.

A **Vasles**, de nombreuses haches en bronze ont été découvertes à la Pagerie, au Longeron et surtout à Bois-Méreau.

A **Coulon**, une roue de char en bronze datée au VIII^e siècle avant J.C est à voir au musée de Niort. Le musée de la Rochelle contient une importante collection d'objets en bronze, ramassés en Charente-maritime Livre de Georges Musset « la Charente-inférieure avant l'histoire et dans la légende »

Le bronze, mélange de cuivre et d'étain (10 à 15%), était fabriqué à partir : d'une part d'oxyde de cuivre cuprite Cu_2O , mines de Chessy près de Lyon ou surtout des mines de chalcopirite de Cornouailles de l'autre côté de la Manche ; et d'autre part, d'oxyde d'étain, mines de cassitérite SnO_2 de Piriac, Morbihan. Ces mines étaient connues du temps des Phéniciens, des Etrusques et des Carthaginois. L'étain de Bretagne était transporté vers la Méditerranée par plusieurs chemins dont le « **Chemin des Chaussées** » au sud de Secondigny.

Notons que le point de fusion du cuivre est 1 083°, celui de l'étain 232° et celui du fer 1.530° (l'argent 961° et l'or 1.063°).

Pour mémoire, notons les autres gisements anciens d'étain de Bretagne : -
vallée au sud de Josselin ; Pénestin à l'état d'oxyde ; à l'état d'oxyde dans des granits à
Villeder, près de la Roche-Saint-André ; gisement d'étain entre Abbaretz et Nozay en
Loire-Atlantique. « M. Aveneau de la Grancière de Moustoir-Lan, 56 - le bronze en
Armorique - Association des sciences, 27^o session, Nantes 1898 »

* * * * *

INVENTAIRE ÉPOQUE DES MÉGALITHES DE 4.500 A - 1.000 ANS

Jacques PINEAU dans son livre sur Parthenay reprend les thèses ésotériques (?) sur l'origine du peuple des mégalithes venant du proche Orient via le Bosphore et sur les pouvoirs transmis par les pierres.

« Il est curieux de constater que les récoltes effectuées dans un champ où se trouve un mégalithe, sont bien plus belles et de meilleure qualité que les autres. Même dans les landes où poussent les ajoncs, on peut voir ceux-ci plus vivaces qu'ailleurs.

En ce qui concerne les menhirs, on s'est aperçu qu'ils jalonnaient les trajets des courants telluriques. La base du menhir, profondément enfoncée dans le sol, capte le courant et l'amène à la surface du sol qu'il fertilise.

Les hommes guérissent leurs déficiences physiologiques en se collant au menhir, à certains moments de l'année et de la lunaison en cours. Les femmes malades ou atteintes de stérilité vont s'asseoir sur les dolmens. Il semble que le menhir capte à la fois les fluides atmosphériques et les courants telluriques. »

En Gâtine, il existe des mégalithes encore debout (1), d'autres connus mais disparus (2) et enfin ceux dont l'existence transmise par les légendes, est douteuse.

Notons qu'à l'occasion du Concile de Nantes de 668, les autorités religieuses demandent aux fidèles de « renverser les pierres sacrés et de les jeter dans des endroits si cachés que leurs vénérateurs ne puissent plus les retrouver »

(1) - Mégalithes et Mottes encore existants -

- **Allonne.** Dans une prairie, au nord de la Garde, deux larges monticules pourraient être des tumulus datant du Néolithique. Le site est inscrit aux Monuments Historiques mais non classé en l'absence de fouille, par des spécialistes. Notons que les archéologues des Deux-Sèvres, depuis plusieurs décennies, sont saturés de travail, avec les fouilles de sauvetage effectuées devant les constructions d'autoroutes, des voies rapides et maintenant des travaux importants dans le centre ville de Niort.



- **Hérisson** : la pierre branlante dite "La Merveille"

- **St-Aubin-le-Cloud**, près du château du Theil une pierre surmontée d'une croix pourrait être un menhir christianisé (Carte postale ancienne) La pierre a été retiré de la rivière à la fin du XIX^e siècle.

- **Saint-Germain-de Longue-Chaume** A proximité de la ferme du "Chintre" près du tumulus de la "Grande Garenne" ont été recueillies, une hache polie et une pointe de flèche en silex.

- **Aissais-les-Jumeaux**, près de Saint-Loup. Importante Motte de Puytaillé.
- **Airvault** : quatre dolmens "Gimelaise" "Nazareth" "Courte Vallée" et enfin, celui de "Lezay", aujourd'hui disparu.
- **Faye-l'Abesse** : la pierre levée de "Fontenille".
- **Chizé**, à Availles-sur-Chizé, trois tumulus dont deux détruits. Chambres funéraires.
- **Taizé** dans le Thouarçais : groupe de "Montpalais" : 7 dolmens, "Chironails" "Pinasse" "Moque-chien" et "Les caves de Dillon" et la plus grande, celui de "Maranzais".
- **Lhoumois** : au lieu dit "Le Moulin-Brûlé", au bord de la route de Gourgé à Lhoumois, près d'un bras du Thouet, gît la table d'un mégalithe renversé et, dans un pré voisin, subsiste un curieux alignement de blocs de pierres.

* * * * *

(2) - Mégalithes historiquement connus -

- **Secondigny** : En bordure du chemin des Chaussées, aux lieux-dits "La Pierre brune" de la Reverdière, se trouvait peut-être un ancien mégalithe. Il s'agirait d'une pierre phtanite de grande taille que le propriétaire a déplacé dans une haie. La phtanite est une pierre noire siliceuse formée de quartz en très petits cristaux, marquant la faille dite de Secondigny. La Phtanite est l'ennemie des socs de charrue.

- **Vernoux** : Dans le bois du Margat proche de la "Renolière des Bois", existaient trois chérons pourvus de "fauteuils" à leur partie supérieure.

- **Neuvy-Bouin** : non loin de "La Garrelière" les rochers du bois de l'Ermitte constituent un ensemble mégalithique d'une exceptionnelle étendue. L'amoncellement de blocs de granit d'origine géologique a peut-être été utilisé au culte des pierres.

- **Azay-sur-Thouet** : Le lieu-dit "Les Pierres folles" semble indiquer l'existence de mégalithes aujourd'hui disparus.

- **Saint-Pardoux** la Pierre Levée.

- **Augé**, vestige probable d'un dolmen au lieu dit Pérájoux (Pierre à jou, *Jupiter*) Germond.

- **La Chapelle St.-Laurent** : Le "Pas de la Vierge" dépendant du sanctuaire de "Pitié" aurait été construit sur un site païen important très ancien.

- **Largeasse** : bloc perché de la "Chevalerie" et la pierre de "La Morellière" sur le bord de la Sèvre nantaise.

- **Thenezay** : au lieu dit "La pierre levée de la Police" encore appelée "Pendant d'oreille de Gargantua" deux pierres, vestiges d'un dolmen, détruit à l'explosif en 1950.

- **Amaillox** : au lieu-dit la "Pierre de l'Allier", chemin de Puyravault.

- **La Chapelle Bertrand** au lieu-dit la "Pierre Levée" sur les bords de l'Orgère.

- **Chatillon sur Thouet** au lieu-dit "le Pas de Bœuf" .

- **Coulounges-sur-l'Autize**. Un tumulus est visible près du bois des "Orelles" le long de la route menant au Busseau. Une hache en pierre a été recueillie près du bois des "Moulins". Un atelier de fondeur datant de 700 ans avant J.C. a été mis à jour près du hameau de "Néron", le minerai de fer était extrait près du village de Magné.

- **Nieuil-sur-l'Autize** dolmen de la "Pierre levée", sous tumulus. **Benet ; Sainte-Christinne ; Sainte Pezenne...**

- **Xanton-Chassenon**. La Pierre Virante. Important site avec mobiliers.

- **Beaulieu-sous-Parthenay** : "Les Quatre-Pierres, Les Pierres" au nord de l'Ourserie, deux lieux-dits relevés sur l'ancien cadastre, indiquant l'existence de mégalithes.

- **Assais** Les trois tumulus de la "Butte de Puits-taillés" sont-ils très anciens ? Moyenâgeux ? Ou bien encore de simples déchets de carrière ?

- **Thouars** Tumulus de la Motte des Justices de 150 mètres de long.

- **Le Pin** « allée couverte de la Voie », vallée de l'Argent, face à l'éperon de Puy-Gazar, riche site néolithique.

- **Sainte Soline**. Tumulus du Montiou à 2 Km du bourg, à gauche sur la route qui rejoint Vanzay (dalle d'entrée sculptée).

- **Limalonges** : la pierre levée de "Panessac" avec ses huit mètres de longueur.

- **La Mothe-St-Héraye** : dolmen de "La Villedieu-de-Comblé".

- **Bougon** est la nécropole mégalithique connue, la plus importante. Elle est datée de moins quatre milles à moins deux milles ans avant J.C. L'ensemble comprend cinq tumulus recouvrant des dolmens servant de murs et de toits à des chambres funéraires renfermant chacune trois cents squelettes.

- **Salles**, près de Bougon. Tumulus de « Doignon » et des « Vinettes ».

- **Moutiers-sous-Argenton** : dolmen "Pierre levée du grand Gât" en bordure de la voie Romaine "Chemin de St-Hilaire".

- **Talmond** en Vendée, en bord de mer près de Jard. A Saint-Hilaire-la-Forêt, visiter le centre archéologique sur le néolithique et les mégalithes d'Avrillé.

- **Brétignoles** : la pierre levée à cinq cents mètres à l'ouest du bourg.

* * * * *

AGE DU FER DE - 750 ANS A NAISSANCE DE JESUS

Le climat se caractérise par une baisse des températures et des pluies abondantes sur l'ensemble du globe, ce qui entraîne une diminution de l'agriculture et un déplacement des populations vers les lieux d'habitats les plus propices.



Les tribus Celtes, du nord et de l'est de l'Europe viennent s'installer dans le sud et l'ouest de la France ainsi qu'en Angleterre. Ces tribus habituées à commercer avec les Grecs et les Etrusques, établissent une aristocratie d'échange détachée de la masse paysanne. **Le mot Celtes apparu au XIV^e siècle vient du mot Gaëls, Galls puis Gaulois pour les Romains.** Les Gaulois sont un mélange des tribus primitives et de l'apport des Celtes. Les tribus Gauloises sont patriarcales et en général, monogames. Peu à peu, elles se stratifient pour former une société de classes avec un roi élu, et des spécialistes chargés des problèmes religieux, juridiques et politiques. Cette aristocratie deviendra assez puissante pour se passer du pouvoir royal, non encore consolidé. Les régions deviennent **Pictones** (Poitou), **Andécaves** (Angers), **Redones** (Redon), **Vénètes** (Vannes), **Santones** (Saintonge), **Limovices** (Limousin) etc.

A cette époque, les tombes individuelles remplacent les sépultures collectives. César et les Romains noteront plus tard la forte religiosité des Gaulois, que nous connaissons par la mythologie des divinités du riche panthéon Celtique.

Les Gaulois sont animistes, tournés vers les dieux du monde rural, variant parfois suivants les provinces. Les fêtes sont périodiques suivant le calendrier pastoral et agricole.

Les principaux Dieux Pictons sont :

- **Bellenus**, Dieu du soleil, Apollon pour les Romains. Symbole, la roue.
- **Tug**, Dieu du travail et de la paix, Mercure pour les Romains.
- **Alauna**, Déesse de l'eau et des sources, future Mélusine... Alauna est aussi considéré comme la Mercure Celte.
- **Matrona**, Déesse de la vie et de la terre, symbole, la corne d'abondance.

A ces fêtes, des sacrifices d'animaux étaient pratiqués. Les lieux de culte étaient souvent entourés de sépultures, ce qui traduit aussi le culte des morts. D'autres sanctuaires se trouvaient dans les bois et près des sources, lieux propices pour demander aux divinités la guérison de maladies.

La vulgarisation des outils en fer, comme la faux maniée à deux mains, facilite le travail des hommes et crée les corporations d'artisans.

La récolte de sel se développe, ce qui permet la salaison des aliments, mais aussi la conservation des viandes et des poissons. Le transport en est assuré par les premiers chars.

L'habitat se diversifie entre :

- le village (toponymie en - *ialos*), maison d'habitation isolée avec dépendances entourée de cours fermées. Les maisons appelées mardelles ou fosses sont rondes ou de sections rectangulaires, en partie enterrées. Les murs sont constitués de claies de branchages recouverts de toit de roseaux.

- des bourgs au croisement de routes commerçantes (toponymie en - *magos*, par exemple ; Juliomagus ou Angers),

- des villages fortifiés (toponymie en -*dunum*) **Oppida** sur les hauteurs

Les archéologues estiment la population Française à cette époque prospère, entre huit et vingt millions d'habitants. L'usage de la monnaie est alors utilisé pour les échanges commerciaux.

Les Gaulois, en général, verront avec un faible esprit d'indépendance l'arrivée des Romains, considérant ceux-ci comme une suite logique du commerce déjà établi par les Celtes (vin et objets de luxe) suivant le modèle établi avec les autres pays riverains de la Méditerranée et en particulier avec les Grecs déjà installés en Provence...

* * * * *

INVASION ET OCCUPATION ROMAINE

Le pays Celte, couvre toute la surface actuelle de l'Europe.

- 125 avant JC. Rome contrôle le pays Narbonnais.

- 58 avant JC. Jules César envahit la Gaule pour combattre les Helvètes et les Germains qui cherchent à s'y établir.

- 56 avant JC. Publius Crassus, lieutenant de Jules César, à l'époque de la guerre des Vénètes, prend le contrôle de l'Aquitaine au profit de Rome.

En Poitou, une fédération organisée de tribus locales constitue un état qui porte le nom de **Pictons**, habité par les Pictaves dans les « commentaires » de César. Les Pictaves (de *picto*, rusé) dirigés par Duratius deviennent rapidement des alliés de Rome.

Plus au nord, la tribu belliqueuse des **Andécaves** qui habitent les bords de Loire (Angers), combat l'invasion Romaine. Les Andécaves sont séparés des Pictons par la tribu des **Toarci** futur Toarec → castrum Toarcis → Thouars, qui vivent sur les bords de la rivière Toaro → Thouve puis Thouet.

Les Toarci pendant mille ans vont se tenir en équilibre entre les influences des deux grands voisins, au nord Juliomagus devenu Angers et à l'est, Pictavis Poitiers.

La Gâtine était habitée par la partie sud de la tribu indépendante des **Ambiliates**, dont le centre d'activité se situait plus au Nord vers Argenton-Château et dont la capitale, d'après Pline se nommait «Théodwaldum » maintenant Doué-la-Fontaine. En l'an 52 avant JC, l'un de ses derniers chefs, Dumascus pour préserver son indépendance, s'allie avec l'armée des Andes (Angevins) pour lutter sans succès contre les Romains de Claudius Fabius. Les historiens situent la bataille à Aubigné-Briant ou Montreuil-Bellay.

Le territoire des Ambiliales se confond avec ce que sera, sous la Révolution, la Vendée militaire. Nos ancêtres sont décrits comme étant de taille moyenne, la tête ronde, les cheveux noirs et les yeux gris.

Les études magistrales de Jacques Hiernard, montre la délimitation géographique de ces entités, en positionnant in situ, toutes les pièces de monnaies, retrouvées, antérieures à l'arrivée des Romains. *Bull. de la Soc. des Antiquaires de l'Ouest*

C'est seulement au milieu du 1^o siècle, sous le règne de Claude que commence la « Romanisation » de l'Aquitaine. Le centre en sera Saintes « Médialamun » construit sous Auguste, remplacé à la fin du 1^o siècle par Bordeaux « Burdigala » et Poitiers « Limomum » qui se partageront l'autorité en Aquitaine.

La Gaule sous la domination Romaine, ne sera jamais unifiée. Il y avait de nombreux « Peuples Gaulois ».

Il s'agit donc d'un monde colonial où vont s'affronter d'un côté, le Romain conquérant et dominateur et de l'autre le Gaulois moins « barbare » que l'on a cru.

En trois siècles, l'aristocratie Gauloise se latinise, sa hutte Celtique se transforme en « villae » Romaine ; Mais le peuple Gaulois en pantalons et aux cheveux longs demeure profondément Gaulois continuant à vivre dans ses huttes de branchages.

Les Gaulois deviennent maîtres dans l'art de travailler les métaux. La supériorité de leur outillage, sont : la grande faux, l'araire à roues et la moissonneuse. La qualité de leur technique impose leur agriculture à celles des envahisseurs Romains.

Autours du golfe des Pictons, les photos aériennes montrent une forte densité de population gauloise vivants dans des ensembles d'enclos circulaire de 12 à 15 mètres de diamètres, associés à des enclos carrés de 6 à 10 mètres de cotés, proche d'habitats gallo-romains, parfois vaste comme celui de la « Moulinette » de Nalliers.

VOIES ROMAINES EN GÂTINE

Du "**Chemin de César**" voie Nord-Sud reliant *Burdigala* (Bordeaux) à *Turones* (Tours) via *Santonum* (Saintes) et *Pictavi* (Poitiers), partaient :

- 1° au nord "**La Chaussée St-Hilaire**" reliant *Limonium* (Poitiers) à *Portus-Nannetum* (Nantes) via : Cherves, Gourgé, Amailloux, Chiché, Faye-l'Abesse, la mythique *Segora de la carte Théodosienne* ? Maulévrier et Saint-André-de-la-Marche. Cette voie aussi appelé « Chemin Chausseraie » est empierrée sur 35 cm d'épaisseur et 5 m. de large.

Une variante de cette voie, bifurquait à Nueil-sur-Argent, Saint-Aubin-de-Baubigné et Saint-Laurent-sur-Sèvres, pour ensuite suivre la Sèvres Nantaise jusqu'à Nantes et la mer.

- 2° au sud le "**Chemin des Chaussées**" aménagé par Tréticus en 268-274, prolongeant vers Nantes, les voies venant de Limoges et de Périgueux, à partir du carrefour de *Rauranum* « **Rom** » situé entre Lezay et Couhé, (ne pas confondre avec Rome)

La Gâtine comprise entre ces trois voies importantes est limitée en plus :

- à l'Est, par la voie romaine d'**occupation** qui part de Poitiers vers Sanxay, coupe le "chemin des Chaussées" à St-Georges de Noismé pour se diriger vers *Novum Ritum* (Niort).

- Au Sud, par une seconde voie d'occupation reliant La Motte-St-Heray à Fontenay-le-Comte via le sud de Rouvre et St-Maxire. Cette voie est appelée "Chemin de Bissètré", "Chemin Chevalet", "**Chemin Chevaleret**" et "Chemin Sauneret (sel)".

- à l'Ouest, par "**le Chemin des Marchands**" reliant Saintes à Angers, par Niort, Ardin, St-Laurs, Scillé, L'Absie, Largeasse, Bressuire, etc...

- À Parthenay, certains chercheurs émettent l'hypothèse d'une autre voie structurée reliant Niort à Angers (*Juliomagus*) via Parthenay et Thouars qui s'appellerait aussi Chemin des Marchands.

* * * * *

- Chemin des Chaussées -

De Rom jusqu'à Nantes, la chaussée, aménagée par l'empereur Tétricus au milieu du III^e siècle, épouse la ligne de crêtes, séparant les deux bassins versants, Loire au Nord et Aquitain au Sud. De St-Georges de Noismé à l'Absie la Chaussée ne traverse pas un seul cours d'eau, et par son altitude, empêche les orages de passer ?

Cette voie autrefois très fréquentée était surtout utilisée pour le transport d'étain des mines de cassitérite SnO₂ du Morbihan, en particulier de celles Piriac, en direction d'Athènes et de Rome. Le transport se faisait en bateau, à partir de *Corbilo*, nom romain de la rade du Croisic, prenait l'embouchure de la Loire, puis remontait la Sèvre Nantaise, et en 30 jours, à dos de cheval, suivait les hauteurs de Gâtine, passait au sud des tumulus de Bougon, Rom, *Carofo* (Charroux), etc. Jusqu'à Narbonne.

Le « Chemin des Chaussées » aurait été utilisé pour le transport d'étain par les Phéniciens ~ 600 ans avant JC, après la création du comptoir Phocéien de *Massalia* (Marseille), donc bien avant l'aménagement de la voie par les Romains au III^e siècle.

Monsieur Jacques Hiernard dans les *Bull. Soc. des Antiqu. de l'Ouest*, a décrit la route de l'étain de Nantes à Narbonne, en suivant, comme le petit Poucet, les pièces de monnaies armoricaines, venètes, andécaves ou autres, tombées des poches de nos lointains ancêtres.

Le Chemin des Chaussées est utilisé au moyen-âge pour relier Nantes et la Bretagne au sud de la France et au-delà, l'Italie, en évitant de traverser les possessions des « Plantagenet » sur la Loire, et le Poitou des ducs d'Aquitaine. Son usage tombera en désuétude dès la fin du moyen âge. Louis Brochet « Les Voies Romaines en Bas-Poitou », congrès archéologique de Poitiers, 1903.

De **Rom**, carrefour avec la voie de César ou « Turonensis » (Bordeaux-Poitiers), le chemin traverse **Exoudun** (dolmen et objets en bronze), le sud de **Bougon** (tumulus), **Salles** (tumulus de Doignon et des Vignettes), **Sainte-Eanne** (temple et villas), **Nanteuil** (pierres sculptées et stèles funéraires), **Exireuil** ou Gérard Cléret de Langavant signale des découvertes, pièce de monnaie et vestiges du début de notre ère, (B.S.H.S.D.S. 1987) **Vasles** village gaulois à la Pagerie, enfin, la **Touche-Poupart**.

Ce tronçon du « Chemin des Chaussées » est très riche en traces préhistoriques, objets en bronze et vestiges romains. En Gâtine, rien..... pour l'instant !

A **St-Georges de Noismé**, la voie vient de la "Touche-Poupart" ; puis au-delà de St-Georges, emprunte la D24, traverse "l'Ebaupine" laissant **Verruyes** à 400 mètres sur sa droite, puis le "Grand chemin", la "Mioterie, la "Gare", au pied des anciens moulins de **Mazières** par la D2. Il coupe la nationale (3 voies) et à travers champs, gagne "Les Mottes" en laissant au départ "La Gerberie" sur sa gauche et "La Lière" sur sa droite.

Dictionnaire de Bélisaire Ledain. Le Chemin des Chaussée est une ancienne voie romaine ; commune d'Allonne -*Caminum de la Chaussée per quod itur apud Alonam et apud la Trichonere*, 1428 (archive de la Vienne, Fontaine-le-Comte, I, 30).

A partir des "Mottes", le tracé suit le chemin, jalonné par la croix de la "Bilaudière" d'où il coupe la route de **Château-Bourdin** puis, la partie nord du bois et se prolonge vers le sud de la "Garde" où M. Migeon a trouvé une hache en silex, puis continue au sud de "l'Ingremière" de la commune d'**Allonne**.

Il se confond alors avec le tracé du GR 36, passe "Les Ajoncs Belliards" (une pierre gravée est signalée), traverse la route de Niort au sud des "Gâts" et rejoint la "Maison forestière" de **Secondigny** après avoir longé la "Frémaudière" et la "Barotière". Une hache en silex polie a été trouvée par Robert Ferrand dans un champ de la Barlière.

En quittant la forêt, la Voie Romaine passait à la "Caillerie", longeait le nord du "Bois de la Boucherie" jusqu'à la "Simpolière" puis à travers les champs, rejoignait le "Chêne", puis le "Fontenioux" de **Vernoux** où un poste romain aurait existé au lieu dit « les Tourettes » et de là passait par la "Martinière", la "Coutancière" la "Limousinière" et la "Bourdanlinière" ou une fontaine (appelée *fons bornezea* au moyen âge) sort du talus de la voie qui continue au sud de la "Morinière", pour traverser l'**Absie**, au-dessus de la place.

Le Chemin sort de l'**Absie**, protégé par un poste militaire au "Chastelard " de **St-Paul-en-Gâtine**, avant de se diriger vers les moulins de la Taillée et les pièces de terre de la « Bonne » (*quæ dividit Gastinam et Buccolesium*) avant d'entrée en Vendée. Puis **Saint-Pierre-du-Chemin** ou tout près de la voie, dans le champ dit la "Grande Taillée" à été mis à jour un hypocauste et vers 1832, un débris de borne militaire romaine qui a été déposé au musée de Nantes.

Après Saint-Pierre-du-Chemin, le Chemin des Chaussée continuait par : Montournais, Pouzauges, St-Michel-Mont-Mercure, Petit-Bourg, Les Herbiers, Bazoges, Montaigu. Au alentour de Marché-Neuf, le chemin se raccordait à la voie antique venant de Saintes, Le Bignon, Pont-Rousseau et franchissement des bras de Loire, Nantes.

Certains historiens pensent qu'à l'époque ou la voie était utilisée pour le transport d'étain, à partir de l'**Absie** ou de Pouzauges, la voie rattrapait la Sèvre Nantaise

où de nombreux vestiges ont été mis à jours. La Sèvre servirait de voie navigable jusqu'au port Maillard à Nantes (Ch. Arnault Soc. Stat. 2° série tome II page 254)

Près de la "Morinière" de l'**Absie**, le Chemin des Chaussées croisait une autre voie romaine Nord-Sud, allant d'Angers vers Saintes en passant par Courlay, Largeasse, Saint-Laur, Ardin, Saint-Pompain, Benet, et en traversant la Sèvre Niortaise près de Coulon. A la croisée de ces deux voies romaines, deux haches de pierre polie ont été découvertes près de la ferme du « Temps » sur la commune de Scillé.

Près du chemin des Chaussées, commune du **Busseau**, Maurice Poignat envisage la présence de camps romains à la "Châtrie", près des pièces de terre dites le "champ du Fossé", "le chemin de la Dispute", aux Chartrains, non loin des champs de la "Vieille Ville" et " la Fosse aux Morts".

Ces voies étaient marquées par les Romains de bornes en pierre tous les 10 milles, (un mille romain = 1481 mètres ou mille pas romain de 1181 mètres) soit environ tous les 15 ou 12 kms. Le bornage sera fait aussi de la même manière, à partir de la lieue gauloise de 2.222 mètres (1 ½ mille) (2.210 mètres pour Beauchet-Filleau)

Ces bornes « **MILLIARVM** », ont 1.80 m. de hauteur et un diamètre de 80 cm, la partie enterrée, restée brute est de section carrée, poids complet de 2 tonnes. Quatre de ces bornes sont visibles à Rom. L'une est au nom de Tetricus (267-275), les autres au nom de Tacite vers 275 avant Jésus-Christ et de Maximien vers 300 avant JC ? (Maurice Poignat). Une borne a aussi été mise à jour au port Maillard à Nantes (Bélisaire Ledain)

La rumeur raconte que la majorité de ces bornes ont été utilisées comme linteaux de porte ou manteaux de cheminées pour les maisons nobles.

En plus de bornes militaires, de l'époque romaine il a été trouvé, en bordure de la voie : des briques, des tuiles, des poteries, des pièces de monnaies, des vases, des couteaux, des hachettes, des emplacements de temples, de villas et de thermes.

Ces voies attiraient les relais « **MVTATIO** », auberges « **STABVLVM** » ou « **TABERNA** », et lieux d'échanges « **MANSIO** », puis enfin des ruines « **MACERIA** » qui ont donné : Mazière, La Menaizière etc. . . .

* * * * *

Dans son livre « Naissance de la République » Georges Bobin signale que les abbayes et prieurés de Gâtine ont été construits au Moyen age, à proximité du Chemin des Chaussées, soit : Abbaye du Châtelier ; le prieuré Grand-Martin de Chantecorps ; la Commanderie de Sauzé à Clavé ; la Commanderie de la Salette à Saint-Georges ; la Commanderie de Saint-Rémy ; le prieuré de St-Martin à Verruye ; la Commanderie des Antonins à St-Marc la Lande ; l'Abbaye de Grandmont du Bois d'Allonne ; la Commanderie de la Boissière en Gâtine ; Le prieuré Notre-Dame des Bois de Secondigny ;

L'ensemble de ces établissements religieux montre l'importance de ce chemin au Moyen age, sorte de route à grande circulation.

* * * * *

CENTRES GALLO-ROMAINS DE GÂTINE

Bassin de Secondigny En dehors du "Chemin des Chaussées" nous ne connaissons que peu de traces de l'époque Romaine.

Une petite monnaie impériale grecque a été offerte à la S.A.O. en juin 1899 par l'abbé Charles Courteaud. L'origine de cette pièce est inconnue.

Une villa Gallo-romaine aurait peut-être précédé un château-fort puis l'église entourée d'un village fortifié ? Ou bien était-elle située, au "Chaleliers", au lieu dit la "Châtre" ou alors au "Champ de l'armée" ou enfin celui du "Champ de Bataille" ?

A la maison noble de la **Caillerie**, au XIX^e siècle, on a reconnu des débris romains, en bordure du « Chemin des Chaussées » rapportent MM. A.D. de la Fontenelle de Vaudoré, 1845, page 135 et, M.Bourneuf, M.Chr.Grangiens, 1973, page 223.

Le Fonds Brillaud déposé aux Archives Départementale de Niort contient des documents de recherches sur les trouvailles à Secondigny.

* * * * *

A **Allonne**, des vases extraits d'un contexte funéraire ont été offerts, en 1867, à la Société des Statistiques par Léo Desavre, Archives des Deux-Sèvres J 1277/1.

* * * * *

A **Neuvy-Bouin**, en arrachant des arbres, en 1908, un fermier trouva un fer de framée mérovingienne qu'il offrit au maire. Il s'agit d'un épieu du VI^e siècle.

Au lieu-dit « les Petites Galandières », en arrachant une souche, l'hiver 1951, un paysan découvrit dans une cruche, un lot de 1458 monnaies du III^e siècle. A l'atelier mérovingien de Neuvy-Bouin, ont été attribués des *triens* portant la formule *Novo vico*, frappés par les monétaires *Fridirico* et *Teodirico*.

A **Bouin** (Neuvy-Bouin), à la Volanchère, une poterie a été découverte dans un vieux mur. Des archéologues ont effectué dans le jardin, des fouilles rapides qui ont permis d'identifier des tuiles romaines.

* * * * *

A **Pougne-Hérisson**, dans l'ancien cimetière, l'abbé Courteaud signale la découverte de sépultures carolingiennes, pouvant avoir une origine mérovingienne.

* * * * *

A **Saint-Aubin le Cloud**, existait un camp romain dit le Champ du Château, à proximité de la Barralière.

* * * * *

Au **Beugnon**, un camp romain se serait situé près du "Rocher Chardon" où les traces d'anciennes mines d'or sont encore visibles. Une ancienne voie pavée existe encore entre l'ancien Logis du Beugnon et la route menant au « Château ». Une villa, aurait peut-être existé à la Barre. Au logis de la Boninnière, on a trouvé, au milieu de pierres taillées et de tuiles, un « chapeau en poterie » note dans *B.S.St.D.S.* IV 1879, page 140.

* * * * *

A la **Chapelle-Thireuil**, M. C.Puichaud, collectionneur et historien, conservait, vers 1890, un *triens* de *Teodoriacum*, trouvé à la Chapelle-Thireuil.

* * * * *

Canton de l’Absie

Aux lieux-dits « Bel Air et Freignié » de l’Absie, Ch.Arnauld, en 1839 signale des vestiges de constructions romaines utilisant la brique. A la Freignée a été trouvé un denier d’argent du II^o siècle ainsi qu’une monnaie de *Dioclétien*.

Dans les environs immédiats du bourg, en 1875, fut découvert une monnaie identifiée comme un Hadrien par Edouard Raison en 1936.

* * * * *

Canton de la Chapelle Saint-Laurent

Dans la partie occidentale du « Bois des Mothes » subsistent les vestiges d’une enceinte quadrangulaire (150m x 70m) entourée de fossés que M.Poignat assimile à un camp romain.

Dans le terrain de la ferme de la « Goumandière » dans un souterrain refuge. En 1894, l’abbé Courteaud a recueilli une lampe en terre brisée comparable « à celles de Rome ou Pompéi ».

Au lieu-dit « la Ville », on a ramassé quelques monnaies romaines parmi lesquelles ont été identifiés un bronze de Constantin et un sesterce en laiton d’Hadrien.

A **Pitié**, dans un champ appartenant à M.Brémaud, vers 1892, le soc d’une charrue a découvert « des pièces de monnaies d’empereurs romains ».

A **Clessé**, au lieu-dit de « Laubreçais », G. Germond a signalé des charbons et des tuiles à rebords dans un souterrain.

Près d’**Adilly**, lors des terrassements effectués pour le construction du chemin de fer Poitiers-Nantes, vers 1893, l’abbé Courteaud aurait recueilli une monnaie en bronze de Constantin. Il fit don de cette monnaie au Musée du Vatican.

* * * * *

Canton de Mazières

Dans la commune de Mazières, l’Abbé Ch.Auber évoque les « débris de monuments et d’habitations qui ont maintes fois révélé l’époque romaine.

Au lieu-dit Ternant, au XIX^o siècle A. Lévrier a signalé des vestiges romains : Abbé Auber 1862, page 242 et A. Lévrier 1885, page 8.

A la métairie de « Roulière » le long de la voie romaine, en 1840, quelques sarcophages en pierre calcaire ont été dégagés par M. Bizard. Il en a sorti des vases et des fragments de métal. Carte Archéologique des Deux-Sèvres 1996.

Le lieu-dit « La Petite Ville » pourrait conserver d’après R.Thabault, le souvenir d’une villa romaine, page 21.

Aux **Groseilliers** aurait existé un camp Romain à la "Tufferie" et au Châtellier.

A **St-George-de-Noismé** à la croisée avec la voie venant de Sanzay et se dirigeant vers Niort, au lieu dit "Asnières" aurait existé une villa habitée par "Némius".

A **Saint-Pardoux** existait un camp Romain au lieu dit les "Châteliers". La tradition orale voit dans le hameau de **Château-Bourdin**, une ancienne ville romaine ?.

* * * * *

Canton de Parthenay

A **Louin** existe un hypogée. A **Voulteron**, des villas gallo-romaines.

* * * * *

A **Amailloux**, les traces de plusieurs villas ont été décelées à "Fourchelimier" à l'environ de "Fougerit" et près du ruisseau de la Raconnière. A proximité du haut-château, sur deux cents mètres, subsistent les traces d'un chemin empierré gaulois de 6 m. de large. Lire l'article de Georges Germond dans « Clesydre » n°3 de janvier 1996.

* * * * *

A **Chatillon-sur-Thouet** au nord-ouest du bourg, le lieu-dit "château Mailloche" marque l'emplacement d'un oppidum.

* * * * *

Canton de Saint-Loup-sur-Thouet

A **Assais** existait des ensembles gallo-romains au "Champ de Quart", au "Challand" et à la "Vallandière", ainsi sans doute aux "Ardilles" et au "Moulin".

* * * * *

A **Gourgé**, les fouilles ont fait découvrir des puits funéraires, des bronzes et poteries indiquant la présence de 2 camps romains avec arènes. IL existait au bord du Thouet, une petite ville Romaine située sur le tracé de la voie Romaine dite "Chaussée Saint-Hilaire" reliant Rom à Nantes.

* * * * *

A **Lamairé** existait aussi une petite ville Romaine dont beaucoup d'objets d'époque ont été récupérés, en particulier deux statues dans le champ du "Mourier".

* * * * *

Sanzay Buxeria, était la ville d'été des dignitaires romains de Poitiers. Il y avait un temple dédié à la déesse Gybèle, des thermes et un théâtre pouvant contenir 8000 spectateurs ce qui donne une idée de l'importance de la ville.

* * * * *

Canton de Thenezay

Des traces de la Voie Romaine Poitiers Nantes sont visibles dans sa traversée de la forêt d'Autin.

* * * * *

A la **Ferrière**, un Camp Romain aurait existé à la ferme des "Châteliers".

* * * * *

A **Pressigny** un tumulus Gallo-Romain repéré d'avion a livré des vestiges.

* * * * *

Canton de Coulonges

Un atelier de fondeur de fer existait près du hameau de "Néron". Le minerai était extrait près du village de "Magné".

* * * * *

Ardin autrefois chef-lieu du canton, possède de nombreuses traces de son passé Romain aux lieux-dits "Margat", les "Quatre Noyers" route de St-Goar, la "Grande-Eglise", la "Plaine des Isabelles" et dans le bourg, place de l'église où existait un théâtre.

* * * * *

A **Béceleuf**, des sépultures et un vaste souterrain-refuge d'origine gallo-romaine ont été mis à jour.

* * * * *

Au **Busseau**, les emplacements de camps romains ont été repérés ; à la "Chatrie" près des pièces de terre "champ du fossé", le "chemin de la Dispute" et aux "Chatrains", non loin du champ de la "Vieille Ville" et de la "Fosse aux morts".

* * * * *

A **Fenioux**, un camp romain se serait situé au lieu dit "Les Châteliers" et deux villas romaines, l'une à "l'Aumônerie", l'autre à la "Verdonnière".

Au village de l'Oliverie, en défonçant le sol d'une écurie, des maçons ont dégagé les fragments d'un épais dallage de briques, décorés de dessins.

De Fenioux ou des environs provenaient des vases et urnes trouvés dans des tombeaux ou ailleurs, ainsi que de nombreuses monnaies gallo-romaines en bronze, conservés autrefois dans la collection M.Bouniot.

* * * * *

A **Scillé**, à trois kilomètres, route du Beugnon, près du ruisseau Saumort existe une large excavation qui serait l'entrée mal comblée d'une mine d'or jadis creusée par les Gallo-Romains. La présence d'or a été confirmée par les géologues. Un permis récent, 1990 dit de La "Lucière" a été agrée pour la recherche d'or, d'argent, d'arsenic etc. pour les communes de Scillé, Le Busseau, Allonne, Pamplie, Vernoux etc...

* * * * *

Canton de Niort A l'époque Romaine, la boucle de la Sèvre, quartier actuel du Port et de Bessac était habitée, comme le prouvent les fouilles du « Temple du Pain perdu » rue de la Corderie ainsi que les poteries, amphores et mobiliers trouvés dans les fouilles du cimetière de la route de Coulonges au lieu dit « le fief de la Chapelle » avenue de Nantes. Les vestiges les plus anciens datent de l'époque des Empereurs, Auguste, Claude, Néron. Le « Vicus » semble avoir été abandonné sous Flavien.

* * * * *

Chauray, au hameau de "Chaban", ont été découverts des sarcophages et des poteries gallo-romaines.

* * * * *

Coulon, Une fosse, ancienne mare ayant servi de dépotoir sur le « Coteau de Montigné » dans la boucle de l'ancienne Sèvre, est très riche en objets datant de l'âge du fer (V et VII siècles avant J.C.) ainsi qu'en bronzes de l'époque Romaine.

* * * * *

Echiré est situé à l'emplacement de la villa "Scauriacum". Des sarcophages ont été trouvés à la ferme du "Petit Logis" ainsi qu'à la Mairie, et au lieu dit "Les Loups". Un vaste souterrain-refuge fut découvert à "Androlet" dans une carrière de sable. Le château de Château-Salbart a été bâti sur l'emplacement d'une villa Gallo-Romaine "Villa Milon".

* * * * *

Magné, à l'ouest de Niort, la voie Romaine, de Saintes à Angers traversait la Sèvre au gué de "Malvaut".

* * * * *

St-Liguaire différents objets ont été recueillis aux lieux dit "la Grange", "Maurepas", "Monpansé", sur le coteau de "Sainte-Macrine", et au lieu dit "Galucher".

* * * * *

Canton de Prahecq Ce canton situé à l'est de Niort est le plus riche en souvenirs de l'époque Gallo-Romaine, en particulier à Sarizé. Maurice Poignat dans son livre sur le Pays Niortais en fait une brève numération.

* * * * *

Les noms de "Châteliers" (60 dans les Deux-Sèvres) indiquent la présence de camps romains qui étaient des constructions passagères élevées sur les hauteurs.

En élargissant notre inventaire, il faut noter les centres importants :

- à l'est, Poitiers, St-Benoit, Jaunay-Clan, Civaux, Lussac et Montmorillon...
- au sud, Taillebourg, St.-Jean d'Angely, Saintes, Angoulême et Talmont
- à l'ouest, Nueil-sur-l'Autize, Fontenay le Comte, Mervent et Talmond, sans oublier la nécropole à puits funéraires de Troussepoil à Bernard en Vendée, etc.....

Cette numération partielle, montre que la Gâtine sous l'époque gallo-romaine n'était pas un désert inhabité, comme nos livres d'histoire ont tendance à l'indiquer.

L'inventaire complet du département des Deux-Sèvres, est à lire dans « La Carte Archéologie de la Gaule » de Jean Hiernard, 1997.

* * * * *

CHUTE DE L'EMPIRE ROMAIN

Sous le règne de Tétricus, la Gaule est en pratique indépendante de Rome.

Pour faire face aux invasions, en 387, le chef Romain Honorius demande l'aide des Wisigoths. Ceux-ci profitent de l'occasion pour s'emparer de toute la région Aquitaine en battant les Romains en l'an 420. Vandales, Alamans, Francs, Ostrogoths et autres, suivent le modèle Wisigoth. Le contrôle politique passe peu à peu, des fonctionnaires Romains aux **rois Germaniques**. La tribu Gothe des « Taïfales » tient garnison à Poitiers.

Saint Martin, Evêque de Tours (316-397) eut un grand rôle de missionnaire en Poitou. Chrétien fanatique, il organise la destruction systématique des lieux de culte Celtes et des édifices romains en Poitou (Louis Brochet, histoire de la Vendée, 1902 et Histoire du Poitou 2001)

Les menhirs étaient enfouis dans des fosses creusées à leurs pieds. A **Soutiers** en Mazières, près de la Vieillerie en redressant un menhir enfoui, il a été trouvé, sous la pierre, des fragments de tuiles romaines et des grains d'argile cuite.

- 476, Les Ostrogoths puis les Byzantins règnent sur Rome.
- 498, Clovis, roi des Francs, dans un but d'union, se fait baptiser à Reims.
- 507 Bataille de Vouillé près de Poitiers. Clovis roi des Francs bat Alaric II roi des Wisigoths de Toulouse et, les chasse de l'Aquitaine vers l'Espagne.

Contrairement au reste du Poitou, en Bocage et Gâtine, les Francs s'établissent dans les anciens campements militaires Gallo-Romains et s'y fortifient pour faire face à un éventuel retour des Wisigoths. De cette époque, viennent les noms de nombreux villages : Châtelier, Plessis, La Garde, Cour etc.

* * * * *

DÉVELOPPEMENT DE LA CHRÉTIENTÉ

+ 313 l'Empereur Romain Constantin, par calcul politique et par conviction, accorde la liberté au Christianisme qui va devenir la religion officielle de l'état Romain.

+ 800 Charlemagne impose le baptême à tous les nobles. La religion Catholique devient religion d'Etat, unique et obligatoire.

Avec la présence sur le sol Poitevin et Tourangeau des Saints : **Grégoire, Martin, Benoît, Fortunat, Hilaire**, et surtout, **Philibert, Maixent et Jouin**, notre région va connaître un développement important du Christianisme :

Vers 360, Saint-Martin aurait construit la première Abbaye de **Ligugé**.

- Fin IV^e siècle Oratoire d'Ensignon puis Ermitage de Saint-Join de Marnes.

- 4^e siècle "Baptistère Saint-Jean" édifié à **Poitiers** et complété au VII^e siècle.

- 5^e siècle Agapit fonde l'Abbaye de **Saint-Maixent** reconstruit en 1093-1134.

- 6^e siècle "Hypogée martyrium" chapelle souterraine de la Pierre Levée **Poitiers**

- 552. Collégiale précédant l'Église Sainte-Radegonde de **Poitiers**.

- 650 ~ Ansoald, Evêque de Poitiers, fonde l'Abbaye **Saint-Michel en l'herm**

- 677 Saint-Philibert fonde le monastère de **Noirmoutier**.

- 785 Abbatiale de **Charroux**, fondé par le comte Roger de Limoges.

- **Civaux** abside, crypte mérovingienne. Milliers de sarcophages mérovingiens

- 808 et 830 **Nouaillé**, Reconstruction de l'église fondée par St-Hilaire au VII^e

- 942 Construction de **St-Hilaire** de Poitiers sur un ancien monastère.

- **Tourtenay, Chouppes, Chauvigny, Saint-Savin et Villiers**. Abbayes de

Luçon

- **Saint-Généroux** église préromane.

- **Vouvant**, Foussais < 1007, Saint-Hilaire des Loges, Saint-Pompain

- 985 Construction de l'abbaye de **Bourgueil**.

- 1068 église Sainte Eulalie de **Secondigny** par les moines de Bourgueil.

- 1092 église de **Parthenay le Vieux**, par les moines du prieuré de la Chaise Dieu.

- 1096 Fondation du monastère de **Fontevrault** par Robert d'Arbrissel.

- 1120 Fondation des abbayes Cisterciennes l'**Absie** + 6 prieurés et le **Châteliers**

- 1174 Fondation de l'abbaye du Bois d'**Allonne** par les moines de Grandmont.

- 1190 Extension du prieuré **Notre Dame des Bois**, abbaye de Fontaine-le-Comte

* * * * *

LES GRANDES INVASIONS NORDIQUES

Les Gaulois, y compris la hiérarchie Catholique, choisissent de soutenir Clovis et les Francs contre les derniers Romains, puis contre les Wisigoths et les Alamans.

Les Francs ne vont pas, dans une logique darwiniste, pérenniser les modes de vie et l'architecture Romaine, mais planter leurs tentes à côté des villas et des thermes, sans les utiliser. Certaines villes romaines vont même disparaître, sans raisons apparentes, comme Segora, Sanzay et Ardin en bordure de Gâtine.

- 732 Charles Martel bat les Sarrasins d'Abd-er-Ramane à la bataille de Moussais (Nouaillé), au nord de Poitiers. Il est vraisemblable que nombre d'envahisseurs se soient dispersés après les batailles et aient ainsi renforcé le peuplement en Poitou.

Les Vikings de Norvège et de Danemark occupent l'Irlande et une partie de L'Angleterre, d'où vont partir leurs expéditions de pillage de l'Ouest de la France.

- 834 Les Normands d'Oric dévastent Noirmoutier et s'y installent.

- 843 à 848 Les Normands d'Hasting détruisent l'île de Ré, puis, Luçon, Saintes, Limoges. Pillage des mines d'argent de Melles, enlèvement des ouvriers.

- 851 à 878 Pillage du val de Loire, de Poitiers, le Poitou est ravagé.

- 911 Charles le Simple cède la Normandie à Rollon contre l'arrêt des pillages

- 1104 Niort est pillé, son château en bois, brûlé par les pirates normands.

Les figures qui marquent l'époque Mérovingienne sont : le Comte et l'Evêque. Pour le peuple c'est un temps rude marqué par la prière et l'épée.

- **862**, Charles le Chauve, par l'édit de Pistres (Eure), annule l'interdit, puis prescrit à ses vassaux de construire des forteresses, des portes et des enceintes fortifiées où la population puisse trouver refuge et résister aux invasions normandes.

Vers cette époque s'élèvent un peu partout les « Châteaux Gaillards », lieux de défense sommaires construits à la hâte, qui sont les premières versions de nos châteaux forts. Beaucoup sont construits en bois. Les souterrains si nombreux doivent dater en général de cette époque.

- **877**, Charles le Chauve signe à Quinzy, dans l'Aisne, un capitulaire, reconnaissant le caractère héréditaire des fiefs confiés jusqu'alors à la noblesse.

Les grandes seigneuries des Comtes du Poitou, Ducs d'Aquitaine sont définies : avec les vicomtés de Thouars, de Châtellerauld et de Talmont.

Les grands seigneurs, vassaux de ces vicomtés, se voient confirmer leur pouvoir : les seigneurs de Parthenay, futurs L'Archevêques ; les Mauléon ; les Beaumont de Bressuire ; les Chabot de Vouvant et les Lusignan.

Pour faire face aux invasions, les habitants se regroupent et se placent sous la protection de ces seigneurs. Pendant le X^e siècle, la féodalité se met en place, avec les trois piliers : **Oratores**, hommes de prières ; **Bellatores**, hommes de guerre et **Laboratores**, hommes de travail.

En Gâtine, au niveau locale, les seigneurs portent le nom de leur origine et rendent à leur tour hommage aux Seigneurs de Parthenay. Ce sont les familles ; Gervais de Vernoux ; Vaucouleur de Fenioux ; Geoffroy de Champdenier et Simon de Verruyes, ce dernier en plus de sa tour de Verruyes, possède le château de Hérisson et plus tard celui de Ternant. En retour, le seigneur de Parthenay leur accorde des fiefs sous forme de « tenures ». Ces fiefs, au départ octroyés pour une durée de vie vont devenir héréditaires et se transformer en « alleu » qui est un titre de propriété.

LA GÂTINE AN 1.000

Total de la population France + Pays-Bas = ~ 6 millions d'habitants.

Le climat qui était en moyenne, froid avant le IX^e siècle devient tiède jusque vers l'an 1150. Il deviendra glacière les XVII^e et XVIII^e puis se réchauffera jusqu'au XIX^e pour devenir la séquence humide actuelle. La différence de température était d'ailleurs plus contrastée entre hiver et été qu'à l'époque où nous vivons.

En pleine « renaissance Carolingienne » la campagne se réduit encore à un paysage aménagé autour du point d'établissement fixe que représentaient la « Motte fortifiée » et son entourage de cabanes.

Les terres abandonnées à l'époque des invasions sont devenues arides et marécageuses. L'eau est un obstacle à la mise en culture, à l'installation de l'habitat et une barrière à la circulation. En Gâtine, l'espace cultivé n'a pas été gagné sur la forêt, mais sur l'eau, plus précisément sur les zones amphibies au drainage difficile, en permanence menacées par les crues.

La création des moulins avec les étangs de retenues, particulièrement le « Grand Etang de Secondigny » a, dès le moyen âge permis d'écrêter les crues et d'assainir les fonds de vallée dont celle du Thouet (Thouve au moyen âge)

Avant la construction de l'église, le défrichement avait été commencé par un groupe d'agriculteurs dans un cadre archaïque d'autoconsommation sans plus. Les textes médiévaux déplorent souvent le manque de main-d'œuvre « *penuria hominum* ».

Le défrichage rend une terre peu favorable aux cultures céréalières, un grain planté ne donne une récolte maximum que de cinq grains ; d'où le développement de l'élevage et la création du « marché aux bestes » et celui « aux porcs ». Hélas, peu de gros bestiaux, d'où peu d'engrais.

A Secondigny, la base de l'alimentation est d'abord

- - Le lait et les laitages, souvent additionnés de bouillies de céréales
- - Les produits du jardin, fèves, pois, lentilles, poireaux, choux et orties.
- - Les poissons pêchés à la nasse dans le grand étang et les trous d'eaux.
- - La cueillette saisonnière des champignons, des fruits, surtout les châtaignes.
- - La basse cour en particulier les œufs, les oies et les canards.
- - La chasse, en particulier aux lapins avec des furets et des poches.
- - Le miel, seul produit sucrant de l'époque venant de ruches dans les bois.
- - Peu de viande, si ce n'est l'hiver de porc salé. L'élevage des porcs était « la grande affaire du pacage forestier » objet de nombreuses disputes.

Les rivières et étangs étaient la propriété exclusive des nobles. A Secondigny, ils étaient un monopole du seigneur de Parthenay, sauf les ruisseaux et trous d'eau laissés à la discrétion des paysans.

Depuis cent ans, la culture de la vigne gagne le Poitou et la Gâtine, avec les cépages gaulois du Bordelais, appelés « **bituriques** » et le « chauché » qui deviendra le pinot rouge. La vigne était très présente à Secondigny, en souvenir, il nous reste les nombreuses familles Vignault. Pour mémoire, nous notons que beaucoup plus tard, en 1889, le phylloxéra fera disparaître 21.271 hectares de vignes dans le département.

Pour la campagne, voir le chapitre consacré à ce sujet dans le manuel N°IV

* * * * *

CREATION DES EGLISES RURALES

Les Evangélistes et moines constructeurs ne font pas disparaître les croyances gauloises, mais les colorent de christianisme ; telle fontaine magique est placée sous le patronage d'un saint pour que le miracle chrétien supplantât progressivement le prodige païen ou telle chiron voué au culte de bellenus, devient un faiseur de miracle chrétien comme le « pas de la vierge » près du sanctuaire de Pitié.

Certaines croyances du moyen âge n'ont d'ailleurs pas encore été assimilées par la religion ; telle l'astrologie, dont les signes du zodiaque sont nombreux parmi les sculptures des églises mais qui reste une croyance païenne.

Le messianisme avait fait son apparition à la fin du premier millénaire. La fin du monde était annoncée par de nombreux faux prêtres. Les moines utiliseront les nombreuses croyances pour, comme un médium, regrouper leurs « troupeaux ».

Le développement de l'église s'accélère jusqu'à atteindre les chiffres importants 4 et 5% de la population ! la moyenne devait être inférieure en Gâtine.

La construction des églises va obliger l'établissement d'une structure sociale et même modifier la cellule familiale. A la famille élargie primitive, va se substituer une famille conjugale au sein d'un groupement paroissial... en l'an 1200, une Bulle de Innocent III, établit et régleme le **Mariage Chrétien**.

Cette structure nouvelle, est encouragée par les seigneurs locaux et le clergé qui ainsi peut affirmer leur autorité et conforter leur pouvoir. La réaction paysanne en face de cette agression sera les « beuveries » et la violence au travers de « jacqueries ». La « réaction à la réaction » poussera au renforcement des enceintes fortifiées, défenses collectives du nouveau bourg, face au danger potentiel.

Les cartulaires de création des églises précisent que celles-ci demeureront à perpétuité la propriété de l'abbaye assurant la construction, ainsi que le bénéfice des terres dont la liste est jointe, et l'affranchissement de tous services féodaux.

En Gâtine, les différentes abbayes vont lutter pendant plusieurs siècles pour construire ou gérer les églises et hériter le maximum de fiefs et de droits féodaux. Les procès entre les seigneurs et les abbayes ou même entre deux abbayes sont très nombreux

Tous les actes religieux étaient payants ; offrandes de la messe le dimanche, puis le baptême, la confession, le mariage et l'enterrement.

En Gâtine, les deux premières abbayes importantes sont celles de : Saint-Maixent (fin du V^e siècle), et l'Absie à laquelle vont s'ajouter : les Châteliers, Saint-Join de Marnes et Fontevraud ; puis celles qui se voient confier la construction des églises ; Bourgueil, Cormery, la Chaise-Dieu etc...

George T. Beech émet l'hypothèse : que la Gâtine pouvait être la propriété de l'abbaye de Saint-Maixent dont le patrimoine énorme a été aliéné à la fin de l'époque Carolingienne au profit du comte de Poitiers.

La construction de nombreux prieurés comme celui d'Allonne ou, celui de l'abbaye des bois en forêt de Secondigny, vont permettre aux moines de ratisser encore plus large. Chaque seigneur avant sa mort, se devait de faire cadeau à une abbaye d'une partie de ses biens pour assurer son salut éternel.

Les abbayes vont faire prospérer, eux-mêmes, les fermes qui leur sont données pour atteindre leur rendement maximum vers l'an 1300. Le revenu de ces terres va ensuite décroître lorsque les moines se transforment en rentier du sol. Les abbayes seront elles-mêmes abandonnées au début du XVII^e siècle.

* * * * *

Les Comtes du Poitou, Ducs d'Aquitaine, au MOYEN-AGE.

- **900**, Ebles Manzer, Comte du Poitou fait l'unité de la région. Création des Vicomtés de : Thouars, Aulnay et Melles. Les Seigneurs de places fortes comme Parthenay seront faits Barons plus tard au XIII siècle. Les hommes de guerre sont fait Chevaliers, ce qui les anoblit ainsi que leurs descendants et leurs terres.

- **909**, Fondation de l'abbaye de Cluny qui va servir de modèle à l'art Roman. La 3^e Basilique, début en **1089**, achevé en 1130, après effondrement des nefs en 1025 !

- **911**, le Roi Charles "le simple" traite avec Rollon, chef Normand. Ce dernier s'engage à cesser ses pillages en échange des duchés de Normandie et de Bretagne.

- **950**, à l'an **1000**. Sous Guillaume "Tête d'Etoupe", les églises et monastères existants ; Noirmoutier, Luçon, St-Michel-en-l'Herm, Saint-Maixent, Charroux, Saintes, Ligugé, Saint-Savin et Saint-Jouin-de-Marnes souvent pillés, sont reconstruits avec le retour des moines et des reliques. Durant cette période il se construit un nombre important d'églises paroissiales avec comme des objectifs d'efficacité, rapidité et économie de matériaux, sans recherche d'ornement ni de prestige.

- **972**, Guillaume "Fier à Bras", pour protéger le sud du Poitou, repopule la côte Atlantique avec les vicomtés de Talmont et de Chatelaillon. Il fait renforcer la protection du golfe avec en particulier, la construction du château et de l'abbaye de **Maillezais** commencée en 972.

- **985**, Emma jeune épouse trompée de Guillaume "Fier à Bras", fille de Thibaut comte de Blois, se retire à son château de Chinon. (Michel Dillange page 105...)

Emma fait construire pour son cousin Josbert, vers 990, l'Abbaye Bénédictine **St-Pierre de Bourgueil**. Ces moines vont ensuite diriger ; vers l'an **1004**, la construction du prieuré du "Busseau", les églises de "Scillé" et de St-Laurs ; vers **1007**, la construction du prieuré de "Foussais" ; en **1069** l'église St-Gilles d'Argenton-Château avec Geoffroy de Blois ; en **1082**, le clocher Porche de St-Porchaire de Poitiers ; en **1068** Ste-Eulalie de **Secondigny**, et enfin, Traye, Gourgé, Pougnes, Hérisson, Coulonges et Vernoux.

- **989**, Signature à Charroux de la "Paix de Dieu" qui met en place la **Féodalité**. Jusqu'à cette date, les Rois de France interdisaient la construction de châteaux forts et de murailles. Le système pyramidal féodal qui oblige le Suzerain à assurer la sécurité de ses vassaux va entraîner la construction de châteaux forts et de villes fortifiées. En cas de désobéissance, le pénitent doit faire le pèlerinage de Compostelle et, plus tard en **1100** participer aux **croisades** et financer les installations des Abbayes.

- **1121**, Naissance d'**Aliénor d'Aquitaine**. Elle † 31 mars 1204 à Poitiers, marquant la fin de l'époque des Comtes de Poitiers, Duc d'Aquitaine

- **1137** Reine de France, elle épouse de Louis VII.

- **1152** Reine d'Angleterre, elle épouse de Henri II.. Mère de :

1° - **Richard Coeur de Lion**, °1157 roi d'Angleterre par son père et duc d'Aquitaine par sa mère de 1189 à † 1199. Guerre contre Philippe Auguste.

2° - **Jean Sans Terre**, °1167, succède à son frère de 1199 à 1216.

- **1200 à 1250**, Philippe Auguste, puis Saint-Louis, après les victoires de Taillebourg et de Saintes en 1242, chasse les Anglais de l'Aquitaine, marquant la fin de la première guerre Franco-Anglaise.

- **1346**, Défaite Française à la bataille de Crécy. Les Anglais reviennent en Poitou. Jean le bon est battu en **1356** à Poitiers. Prisonnier, le Roi signe le traité de Brétigny, donnant l'Aquitaine aux Anglais. C'est le début de la guerre de 100 ans.

Parthenay et la Gâtine au Moyen-âge

Notons dans le bulletin des Amis des Antiquités n°11 de 1962, l'article de Gabriel Dazelle, page 13

« Les marchés de Parthenay avaient été créés par un diplôme donné en 848 par Pépin d'Aquitaine, petit-fils de Louis le Débonnaire et neveu de Charles le Chauve, à l'abbaye bénédictine de Saint-Maixent, qui possédait des domaines dans le pays de Parthenay (pagus *Partiniacum*) »

La Seigneurie de Parthenay, *Partiniaco* au Moyen-âge, dépend du Vicomté de Thouars « Thoarcii », vassal des Comtes du Poitou, Duc d'Aquitaine, puis des Comtes Plantagenêt d'Angers, avec le mariage d'Aliénor d'Aquitaine.

- **Josselin** premier seigneur connu de Parthenay † 1012, laissant une jeune veuve et un fils mineur. Guillaume, le Duc d'Aquitaine assure la tutelle de l'enfant.

- **Guillaume I°** dit le Grand, règne de 1025, † ~1058, marié à Aremgarde, dont 5 fils et 1 fille Agnès épouse de Aimery Janvre. Allié au comte d'Anjou, en 1037, il fait construire le château de Germond.

1° **Guillaume**, fils aîné désigné héritier en 1047 † avant son père.

2° **Josselin II°**, trésorier de St-Hilaire de Poitiers, succède en 1059 à Archambault Janvre comme **Archevêque de Bordeaux**. Josselin II° † 1086 à Luçon.

- ~1060, **Josselin II° fonde le prieuré St-Paul de Parthenay.**

- **1068, Josselin II° autorise les moines Bénédictins de l'abbaye de Bourgueil à construire l'église de Secondigny.**

3° **Simon I°**, de 1058 à 1074, assure la charge de vidame pour son frère aîné Josselin II°. Simon I° est marié à Milésende de Lusignan, Il accompagne Aymery III, vicomte de Thouars à la bataille d'Hastings en 1066. Il † ~ 1074 prématurément, avant son frère aîné Josselin II. Simon I° a 3 fils:

- Hugues né, avant 1047 † jeune.

- Guillaume II°, nommé en 1103, trésorier de St-Hilaire de Poitiers.

- Simon II° qui régnera de 1110 à † 1121, après le décès de ses oncles.

4° **Guelduin**, co-règne avec Elbon, de 1074 à † 1093, marié vers 1047, à Pétronille de Tonnay-Boutonne. Gelduin sous le règne de son frère aîné Simon II° dirige la seigneurie de Tonnay-Boutonne.

Guelduin, héritier légitime, pour échapper aux prétentions de son jeune frère Elbon, se réfugie au château de **Germond** (3 km sud de Champdeniers). Il disparaît à l'occasion de la prise et destruction du château par son frère en 1093.

Gelduin a 2 fils, Odon et Raoul.

Odon de Tonnay-Boutonne sans avoir le titre de seigneur, aurait assuré la construction de **l'église de Secondigny** après 1068, et la reconstruction du château.

5° **Ebbon**, co-règne avec Guelduin de 1074 à 1093, puis, seul à † 1110. Il est marié à Phanie qui lui donne deux fils, Gueldin et Simon. Ebbon participe à la première croisade de 1096 à 1099.

Le règne partagé entre les deux frères entraîne pendant 20 ans des guerres triangulaires avec le Comte de Poitiers Guillaume IX.

- **1091**, Ebbon fait, construire le château de Ternant (près de Mazières), et renforcer, la tour fortifiée de Verruyes et peut-être Secondigny et Hérisson. Vers 1100 il délaisse le château de Germond au profit de Champdenier.

- **1092**, Ebbon inaugure l'église et le bourg de **St-Pierre de Parthenay**, donnés aux moines Bénédictins de la Chaise-Dieu, pour fonder un prieuré de neuf moines. Il leur donne aussi les revenus des prieurés de **Fenioux** et **Ardin**.

- **1104**, la guerre entre Guillaume le Troubadour et le Comte d'Anjou, ensanglante la région, Niort, Beauvoir et Thouars sont incendiés. Le 28 août, les 2 armées s'affrontent près de Parthenay puis signe une trêve.

- **Guillaume II**, † 1120, fils de Simon I°. Religieux, trésorier de St-Hilaire, il hérite en 1110 de la charge de son oncle Ebbon, et la cède à son frère Simon II°.

- **1111**, année de disette. Guillaume II crée des aumôneries et maladreries. Il donne aux moines du prieuré de St-Pierre de Parthenay le Vieux, les bourgs d'**Allonne** et de **Fenioux**, pour y construire des églises.

- **Simon II°**, autre fils de Simon I°, règne de 1110 à † 1121 (mort subite). Empéria a un fils, Guillaume III

Simon II s'associe aux Lusignan et au Comte d'Anjou, pour faire la guerre au duc Guillaume IX, comte du Poitou. En 1111, le château de Ternant est rasé. Simon II, battu est retenu prisonnier à Poitiers jusqu'en 1119.

- **1119**, Simon II donne aux moines, la gestion du bourg d'Allonne, mais exonère les habitants des redevances.

- **1120** Simon II fait agrandir l'église St-Pierre de Parthenay.

- **1121**, Veuve, Empéria donne la moitié des revenus des moulins de **Secondigny**, à l'abbesse de Fontevrault.

- **Guillaume III°**, fils de Simon II°, règne de 1121 à † 1140. Il remplacera en 1119, son père prisonnier. Il était marié à Théophanie, dont un fils, Guillaume IV°.

- **1120** Il aide Giraud de Salles à fonder les abbayes de l'**Absie** et du **Châtelier**, dont la construction commencée en 1129, se terminera en 1156.

- **1122**, le Comte de Poitou envahit la Gâtine et s'empare du château de Parthenay. Guillaume III° se réfugie à Bressuire.

- **1135** en l'église de Notre-Dame de la Coudre, il est témoin de la dispute de St-Bernard (qui fait un séjour de mission en Gâtine) et du Duc d'Aquitaine.

- **Guillaume IV**, pieux et pacifique règne de 1140 à † 1182. Marié à Rosane, dont : 1° Guillaume qui † jeune, 2° Hugues I° qui règne de 1182 à † 1218, et 3° Josselin.

- **1169** Il fait le pèlerinage de Compostelle et au retour, en 1170, il implante le **prieuré de St-Pardoux** et conforte l'hospice de **Châteaubourdin** (dépendant de Saint-Julien de Tours).

- **1174** construction abbaye "**Bois d'Allonne**" par les moines de Grandmont.

- **Hugues Ier**, règne de 1182 à † 1218. Début des guerres entre Philippe Auguste et le roi d'Angleterre.

- **1180 Richard cœur de Lion s'empare de Secondigny et Hérisson.**

- **1202** Jean-sans-terre, redonne à Hugues I°, le « **Château de Secondigny** » ainsi que des subsides pour le fortifier, sous promesse de fidélité.

Cette date est le point de départ du renforcement des constructions militaires de Parthenay, porte St-Jacques, citadelle et murailles ; ainsi que l'enceinte urbaine et le château du **Coudray-Salbart**, dont les tours à becs saillants seraient du même architecte. Sans doute, aussi, se construisent les fortifications de Secondigny.

- **1218** il donne, avec sa femme Damète † 1223, le bourg de **Châteaubourdin** à son prieuré. Son fils, Guillaume V, lui succède.

- **Guillaume V** ° règne de 1218 à † 1243. Ruiné par la guerre et les promesses non tenues de Henri III, nouveau roi d'Angleterre, il se venge en s'emparant de ses biens autours de Niort. Triste sire, il fait régner la terreur, en 1219 et 1220. De son château de Salbart, avec Guillaume de Hérisson, il ravage et pille la plaine et le marais, domaine des Lusignan. Il soutient un jour les Anglais, et le lendemain, le roi de France. Il est marié à Amable de Rancon dont un fils, Hugues II.

- **1227**, le roi d'Angleterre paye ses dettes. Pour renforcer les défenses, Guillaume V instaure le service militaire, par durée renouvelable.

- **1238**, pour désobéissance, il rase les fortifications de **Champdeniers**.

- **Hugues II**, mineur, règne de 1243 à † 1271. IL fait construire l'église gothique des Cordeliers où il est inhumé en 1274. Hugues II soutient Louis IX, roi de France. Il épouse avant 1247, Valence de Lusignan, et hérite de Vouvent, Mervent, Moncontour et une partie de l'Aunis. Commence pour la gâtine 100 ans de paix intérieure.

- **Guillaume VI** règne de 1271 à † 1322 ou 1308 d'après Bélisaire Ledain. En commençant son règne il confirme son soutien aux abbayes et aumôneries. Marié à Jeanne de Montfort dont Jean I° qui lui succède.

- **1307**, le 13 octobre, sur ordre de Philippe le Bel, il fait arrêter les Templiers et s'empare de leurs biens. La commanderie de la Boissière possédait des biens dans les paroisses de Secondigny, Saint-Pardoux et Pougnes ; La commanderie de Saint-Georges-de-la-Lande, paroisse de Gourgé, possédait la Béraudière, le moulin du Gué, le moulin du Temple sur le Thouet et d'autres biens. Jean de Bertaut, commandeur de la Boissière est arrêté.

Les commanderies sont donnés en 1313 à l'ordre des Hospitaliers dit de Malte, qui possédait déjà depuis le début du XIII° la chapelle des Templiers de St-Rémy, paroisse de Verruye (reconstruite en 1493).

- **1321**, les lépreux et les juifs, pour une sombre affaire d'empoisonnement supposé de fontaines, subissent le même sort sur le bûcher.

- **Jean 1er** règne de 1322 (ou 1308) à † 1358. Marié à Marie de Beaujeu dont un fils, Guillaume VII et deux filles.

- **1346** Défaite de Crécy, début de la guerre de 100 ans.

- **1351** Il est fait prisonnier, avec Jean seigneur de Hérisson, en août par les Anglais à la bataille du pont de Taillebourg. Libéré contre rançon, il est encore prisonnier le 19 septembre 1356 à la bataille de Poitiers où Jean le bon, battu par les Anglais signe le traité de Brétigny. Ce traité donne le Poitou et l'Aquitaine à l'Angleterre.

- **Guillaume VII** règne de 1358 à † 1401. Il est inhumé à sa mort en 1401 dans la collégiale Ste-Croix avec son épouse Jeanne de Mathefelon. Un fils Jean et 2 filles.

Il remet en état les forteresses poitevines pour lutter contre les mercenaires qui faute de paye, dévastent villages et campagnes. Par respect du traité de Brétigny, il jure en 1361, fidélité à la famille Plantagenet, en la personne de Jean Chandos.

-**1372** Prise de Thouars en septembre par Duguesclin. Guillaume combat alors les Anglais au coté de Duguesclin à la bataille de Niort Chizé le 21 mars 1373. Les Anglais furieux du retournement du seigneur de Parthenay, brûlent et ravagent, la Gâtine.

- **Jean II** règne de 1401 † 1427, dit "Mathefelon". Faible, sans enfant, il devient brutal et, exile son épouse Brunissende de Périgord au château de Vouvant. Il prend le parti de la famille d'Orléans contre le duc de Bourgogne, puis, contre les Armagnacs.

- **1415**, le roi confisque ses biens et les donne au dauphin Louis de Guyenne puis à Richemont. Jean II refuse de donner ses biens et renforce la défense de **Secondigny** par des mercenaires Picard, qui, la même année, sont contraints de rendre le

bourg à Richemont qui y laisse une garnison bretonne sous la conduite de son frère Richard. Entre Parthenay resté entre les mains de Jean II et les garnisons Bretonnes, les accrochages produisent de grands désordres.

- **1417**, le sire de Pouzauges assure la paix retrouvée (traité d'Angers). Il fait démanteler les petites places et les églises fortifiées, mais conserve Secondigny.

- Jeanne, soeur de Jean II, épouse en 1390, G. Harcourt, vic. de Melun, dont.

- Marguerite de Melun. Elle épouse Jacques d'Harcourt, qui se soulève contre son oncle et en 1423, meurt dans l'échauffourée. Une fille, Marie d'Harcourt.

- Marie d'Harcourt épouse Jean, bâtard d'Orléans, **Comte de Dunois**, qui deviendra seigneur de Parthenay, après la mort de Richement.

- **Arthur de Richemont**, Duc de Bretagne, Connétable de France et compagnon de Jeanne d'Arc. Il reçoit du roi la charge de Parthenay où il règne de 1427 à † 1458. Il fait modifier les défenses du château, à cause de l'apparition de l'artillerie.

- **1448**, Son régisseur fait un procès au prieur du « Bois-de-Secondigny » qui laisse paître son bétail dans les jeunes taillis de la forêt !! Système de déboisement efficace au moyen âge.

- **Dunois, Jean bâtard d'Orléans**, °1403, reçoit de Charles VII la charge et les revenus de Parthenay de 1458 à † 1468. Fidèle compagnon de **Jeanne d'Arc**. Après la mort de Jeanne, il chasse définitivement les Anglais, mettant fin à la guerre de cent ans.

- **1460, Dunois fait faire l'inventaire de ses biens, dont Secondigny.**

Un fils, François I d'Orléans lui succède. Dunois a surtout vécu en son château de Châteaudun, entre Chartres et Orléans. De cette époque, datent les maisons anciennes existantes encore rue de la Vault-St-Jacques à Parthenay.

- **François I, comte de Dunois et de Longueville**, règne de 1468 à † 1491, époux d'Agnès de Savoie († 1508). Favori de Louis XI († 1483), Il se fâche avec le nouveau roi Charles VIII et doit s'exiler. En 1487, le roi s'empare du château de Parthenay, et fait démanteler les murailles. Elles seront relevées en 1491, pour Agnès.

- **François II, duc de Longueville**. Règne 1491 à † 1513. Il vit à la cour du roi. Les domaines sont affermés par adjudications aux plus offrants, ce qui entraîne des dégradations par manque d'entretien.

- **Louis I d'Orléans**, 1513 à † 1516. Il a commandité la réfection des moulins.

- **Louis II d'Orléans**, 1516 à † 1536. N'a pas résidé à Parthenay.

- **1524**, les habitants de Parthenay nomment un procureur syndic qui gère les dépenses publiques et organise la milice.

- **1530** Louis II vend la baronnie de **Secondigny** aux ducs de Nemours. L'administration de Parthenay est confiée à Raoul de la Porte.

- **François III d'Orléans**. 1536 † 1551. N'a pas résidé à Parthenay. Sans enfant. Parthenay est ville de garnison des troupes royales.

- **Léonor d'Orléans**, règne de 1551 à 1573, cousin de François III, marié à Marie de Bourbon. Il reste catholique, partisan du roi Charles IX et de Catherine de Médicis. La guerre civile de religion, est à son paroxysme. En 1568, d'Andelot, La Noue, Montmorency, chefs de l'armée protestante s'emparent de Parthenay, sans combat.

- **1569** Le roi Charles IX, autorise le renforcement des défenses des bourgs pour garantir les populations contre les excès dus à la guerre de religion (D.Généroux).

- **Henri I** duc de **Longueville** règne de 1573 à 1595. Il soutient le roi Henri III, et Henri de Navarre, futur Henri IV. Parthenay remplace Poitiers aux mains des protestants

- **Henri II de Longueville**, seigneur de 1595 à 1641, vit à Paris. Vente en 1641, au Maréchal de la Meilleraye... famille de la Porte et de Richelieu († 1642).

- **1626**, ordonnance de Richelieu prescrivant la destruction des forteresses, afin de prévenir le retour des guerres civiles. Les murs des châteaux de Parthenay (1632), St-Maixent et d'Argenton (1633) sont démantelés.

- **Charles II de la Porte**, duc de la **Meilleraye**, maréchal de France, °1602 achète la baronnie et règne de 1641 à † 1664, protégé de Richelieu, son cousin. Il participe à la répression de la Fronde. Protestant de naissance, il abjure sa religion. Son oncle, Jean de la Porte était en 1563, prier du « Bois de Secondigny » et en 1567, prier de Parthenay le Vieux. Marié à Marie d'Effiat dont un fils, Armand-Charles. Veuf, Charles II, épouse Marie de Cossé, fille du duc de Brissac.

- **Armand de la Porte**, °1629 † 1713 duc de Mazarin par mariage en 1667 avec Hortense Mancini 1646-1699, nièce du Cardinal. Sa bigoterie le rend fou, et cocu. Dont :

- **Paul-Jules de la Porte** duc de Mazarin ° 1666, épouse 1685, Charlotte Dufort, dont un fils Guy. Succède en 1713. Il délaisse Parthenay pour les armées du roi. Dont ↓

- **Guy de la Porte** °1701 † 1738, marié en 1717 à Françoise de Rohan. Délaissé, le domaine ne profite qu'aux fermiers généraux qui en amputent une partie. Une fille Charlotte qui épouse en 1733 le duc de Duras, dont une fille Louise de Dufort de Duras ↓

- **Louise de Dufort** de Mazarin vend le duché au Comte d'Artois en 1776.

- **1694**, Abbé d'Orléans † 4 février, dernier héritier mâle des Longueville descendant de Dunois. Retour de la baronnie de Parthenay au domaine de la Couronne le temps d'un procès. L'inventaire du château de Parthenay constate l'état de ruines.

- **1750**, Création du district de Parthenay en six Cantons. Les communes de Fénerly et du Tallud sont rattachées au canton de Parthenay. Un remodelage se fera en 1790, en même temps que la création du département des Deux-Sèvres.

- **1765**, Gentil est nommé le premier Maire en remplacement des Syndics.

- **1776** Charles X, **Comte d'Artois**, frère cadet de Louis XVI, achète le domaine. La misère est grande, la ville est transformée en cour des miracles. Il émigre en 1789, chef nominal des émigrés, devient un roi impopulaire de 1824 à 1828, † 1836 en exil

- **1790**, Restructuration du Département. Allard est élu Maire, remplacé par Rivet. Des crédits sont votés, pour donner du travail aux miséreux. Construction de la place du Drapeau. Constitution civile du clergé : la totalité des curés de l'archiprêtre, sauf deux, prêtent serments à la Constitution.

- **1789**, 14 juillet, Révolution.

- **1791**, en septembre, formation du premier bataillon de volontaires des Deux-Sèvres sous les ordres de Louis Leféron. Il se distingue à la bataille de Jemmapes le 6 novembre 1792, puis au siège de Valenciennes, où se comptent de nombreux morts.

Le 2° bataillon formé en 1792 est décimé sous les murs de Bouchain.

Le 3° bataillon formé début 1793 est envoyé à l'armée des Pyrénées où il s'illustre à Tolosa en mars 1795, puis, envoyé en Italie à Venise en 1797.

- **1792**, 22 décembre. Les registres d'états civils sont retirés des églises

- **1793**, Les Chouans et les Bleus de Westermann se disputent Parthenay.

- **1794**, Les anciens domaines de la Meilleraye, et les possessions du clergé sont vendus par morceaux comme Biens nationaux.

* * * * *

Références :

Poitou.

Georges Germond Les Deux-Sèvres préhistoriques
Georges Germond Clepsydre. La Préhistoire à Parthenay et en Gâtine.
Roger Joussaume et P.P. Pautreau. La Préhistoire du Poitou.
Jean Hiernard Carte Archéologique de la Gaule. Les Deux-Sèvres
Société Historique de Niort. Nombreuses études de 1880 à nos jours.
Marcel Garaud. Les Châtelains de Poitou et l'Avènement féodal du XI^o et XII^o
Jean Combes. Les Pays des Deux-Sèvres.
Jean Combes, Collectif. Histoire du Poitou
Pierre Boissonnade. Histoire de Poitou.
Raymond Barbaud. Le Château de Bressuire.
Collectif. Le Château de Parthenay.
Guy Pillard. Mythologie des Deux-Sèvres.
Maurice Poignat. Histoire des communes des Deux-Sèvres (avec réserves)

* * * * *

Généraux.

Emmanuel Le Roy Ladurie. Histoire du Climat depuis l'an Mil.
Emmanuel Le Roy Ladurie. Le territoire de l'historien.
René Grimaud. Nos ancêtres les Gaulois.
Jacquetta Hawkes. Atlas de la Préhistoire et de l'Antiquité.
CNRS La France Préhistorique.
Charles-Tanguy Le Roux. Gravinis 1995.
Internet. Classement Mérimée et Palissy.

* * * * *

Divers.

Les livres scolaires d'Histoire.
Les Amis, et les Amis de mes Amis.
La visite des différents musées : Parthenay, Niort, Poitiers, Paris, etc.

* * * * *

A visiter.

Niort, Musée du Donjon.
Poitiers, Musée Sainte-Croix à Poitiers, 3 bis rue Jean Jaurès.
Rom, Musée de l'époque romaine.
Bougon, Musée du Néolithique.
La visite des différents sites cités dans ce manuel.

* * * * *

Epoque Romaine autour de Secondigny.

Secondigny : la Caillerie, débris de construction romaines dont tuiles à rebords trouvés en 1845.

.....peut-être Les Châteliers.

Allonne : vases d'un contexte funéraire trouvés en 1867, place de l'église. Champ du Chatelet (petit château ?)

Neuvy-Bouin : les Petites Galandières, dans une cruche 1458 monnaies du III^e

En Mairie, un fer épieu mérovingien de VI^e siècle.

La Volanchère, tuiles à rebord et poterie d'époque romaine.

Hérisson : sépultures carolingiennes dans l'ancien cimetière.

Saint-Aubin-le-Cloud : Camp romain de la Barralière.

* * * * *

Le Beugnon : Rocher Chardon, ancienne mine d'or d'époque romaine.

La Bonninière : tuiles et chapeau en poterie d'origine romaine.

La Chapelle-Thireuil : monnaie romaine de *Teodoriacum*.

Scillé : ancienne mine d'or sur les rives du Saumord.

L'Absie : Bel-Air, Freigné, vestiges de constructions romaines et monnaies du II^e siècle

.....**Le Bourg**, monnaie d'Adrien trouvé en 1875.

Fenioux : Les Châteliers, l'Aumerie, la Verdonnière, villas romaines.

L'Oliverie, dallage de briques décorées de dessins.

Ardin : Margat, Quatre Noyers, la Grande Eglise, la Plaine des Isabelles, bourg ; etc.

Nombreuses traces de constructions romaines.

Busseau : Chatrie, champ du fossé, Chartrains, etc. constructions romaines.

Bèceleuf : sépultures gallo-romaine.

* * *

La Chapelle Saint-Laurent : Bois des Mothes, enceinte 150m x 70m.

Goumandière : lampe romaine dans un souterrain refuge.

Pitié : monnaies romaines en 1892.

La Ville : monnaies en bronze de Constantin et Hadrien.

Clessé : Laubreçais : tuiles romaines à rebords dans un souterrain.

.....**Lieu-dit des Arcis**.

Adilly : tranchée du chemin de fer, monnaie de Constantin.

.....**Hache celtique à l'Orbessousse**

* * * * *